

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 1986

Le Nouvel Européen

**La fusion
de plusieurs
nations
en une seule**

**CE QUI
MANQUAIT
À L'EXPO 86**

**LA VÉRITÉ
SUR LA
PUBLICITÉ**



La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

FONDATEUR:
HERBERT W. ARMSTRONG
1892 - 1986

ÉDITEUR EN CHEF:
JOSEPH W. TKACH

ÉDITEUR:
HERMAN L. HOEH

ÉDITEUR ADJOINT:
DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:
GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:
MONTE WOLVERTON

RÉDACTEURS:
JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RAYMOND F. MCNAIR, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
CLAYTON D. STEEP, KEITH W. STUMP

ÉDITEURS ASSOCIÉS:
SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

RÉDACTEURS ASSOCIÉS:
DAVID ALBERT, RICHARD AMES, DIBAR APARTIAN,
ROBERT BORAKER, KENNETH C. HERRMANN,
DAVID HULME, PAUL KROLL, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACIK, MICHAEL A. SNYDER,
WILLIAM STENGER, DAN C. TAYLOR,
JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:
PETER MOORE

ENQUÊTES:
WERNER JEBENS, DAWNA BORAX,
MARIA STAHL, MARYANN PIROG,
RON TOTTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:
RANDALL COLE
Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Coordination: WENDY STYER

PHOTOGRAPHIE:
Directeur: GREG S. SMITH,
Adjoints: WARREN WATSON, G. A. BELLUCHE JR.,
CHARLES BUSCHMANN, NATHAN FAULKNER,
CHARLES FELDBUSH, HAL FINCH, ALFRED HENNIG,
ELIZABETH RUCKER, JENNIFER VANDERGRIFF

RECHERCHES PHOTOGRAPHIQUES:
KEVIN BLACKBURN

PUBLICATION:
Directeur général: RAY WRIGHT
Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;
Gérant: RON TAYLOR;
Coordination: GERALD CHAPMAN, BOB MILLER;
Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;
Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTRÔLE DE GESTION:
L. LEROY NEFF

ÉDITIONS INTERNATIONALES:
FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN
ALLEMANDE: JOHN B. KARLSON
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER
ESPAGNOLE: DON WALLS
NÉERLANDAISE: BRAM DE BREE
NORVÉGIENNE: ROY ØSTENSEN
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:
AUSTRALIE: ROBERT MORTON
ANGLETERRE: FRANK BROWN
CANADA: COLIN ADAIR
AMÉRIQUE LATINE: LEON WALKER
PAYS-BAS: BRAM DE BREE
NOUVELLE-ZÉLANDE: PETER NATHAN
PHILIPPINES: GUY AMES
PORTO RICO: STAN BASS
AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY
FRANCE: SAM KNELLER
SUISSE: BERNARD ANDRIST
ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

la PURE VÉRITÉ

revue de bonne compréhension

24^e ANNEE, N° 10

ISSN 0195-1335

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 1986

SOMMAIRE

- 2 Cinq façons de voir l'Europe
- 5 Le redoutable dilemme de la Grande-Bretagne
- 6 Il y a 50 ans...
- 8 Le mystère des siècles
Le mystère du Royaume de Dieu
- 14 Que vos enfants sachent ce qu'est la publicité!
- 19 Une de nos émissions télévisées...
Les quatre cavaliers de l'Apocalypse
- 21 "Tu aimeras ton prochain comme toi-même"
- 23 La controverse continue:
L'Évolution contre la Création

RUBRIQUES

- 1 L'éditeur vous parle...
- 11 Bureau international
- 26 Horaire radiophonique
- 27 Tribune de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

Tôt ou tard, les peuples de l'Europe auront le sentiment d'être des Européens — des citoyens d'une seule puissance politique, qui va devenir la plus grande du monde.

PHOTO PAR HAL FINCH

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1986 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,
ST. ALBANS

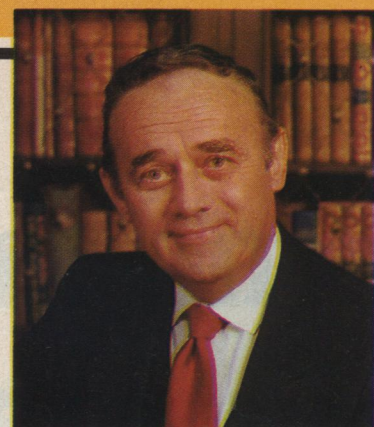
Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12.15277.8 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

L'ÉDITEUR VOUS PARLE ...



“Il s’est souvenu de vous”

AVEC cette édition, prend fin la publication périodique du “Mystère des Siècles” — le dernier livre de M. Armstrong. Bien que ses forces le quittaient peu à peu, et qu’il était devenu pratiquement aveugle, M. Armstrong persévéra, durant la dernière année de sa vie, pour achever cet ouvrage — son dernier. C’est à l’occasion de la parution de cet ouvrage que M. Armstrong fit l’une de ses dernières apparitions en public, lorsqu’il le présenta aux étudiants de l’*Ambassador College*.

Il tenait à ce qu’un bien plus grand nombre de personnes puissent le lire. Il décida que “Le Mystère des Siècles” paraîtrait mensuellement dans “La Pure Vérité”, et que ce serait son cadeau d’adieu aux millions de personnes à qui il avait tant apporté par les média, que ce soit la radio, la télévision et la presse au cours de sa longue vie.

Ce que M. Armstrong appréciait le plus, c’était la sagesse. Et c’est ce qu’il rechercha avant tout dans sa vie. En 1926, lorsqu’il dut remettre en question ses propres croyances, son esprit s’ouvrit. Pendant toute sa vie, il chercha à posséder plus que de la connaissance. Il voulait comprendre le POURQUOI des choses. Il consacra ses forces et son incroyable pouvoir de concentration à la recherche des réponses aux questions les plus importantes de la vie telles que: “Dieu existe-t-Il? Si c’est le cas, qu’attend-Il de nous? Dans quel but a-t-Il créé l’homme? La vie a-t-elle un sens?”

M. Armstrong ne se contentait pas de réponses vagues et confuses. Ce qu’il lui fallait, c’était la *vérité*.

Au début, les choses n’allèrent pas vite. Mais il s’était rendu compte de l’importance d’un principe essentiel: “Ceux qui observent ses lois [les lois divines] sont vraiment sages” (Ps. 111:10, version Synodale). A mesure qu’il parcourait la parole de Dieu, M. Armstrong se mettait à pratiquer ce qu’il apprenait. Il avait compris qu’on est responsable de la connaissance qu’on possède. A mesure que Dieu le guidait, il se mit à partager sa compréhension avec les autres. Il avait, à l’époque (1934), 42 ans.

Les débuts furent très modestes: une émission radiophonique hebdomadaire d’une demi-heure sur une petite station, aux Etats-Unis, et une revue polycopiée à la main. Mais M. Armstrong enseigna avec la perspicacité qui lui avait réussi dans la publicité au début des années vingt. Dieu bénit ses efforts et la revue “The Plain Truth” (“La Pure Vérité”) ainsi que l’émission “The World Tomorrow” (“Le Monde à Venir”) accrurent leur impact. Aujourd’hui, elles enseignent la vérité à des millions de gens, de par le monde.

Herbert W. Armstrong a souvent comparé la sagesse des enseignements bibliques à un puzzle géant qu’on assemble. Au départ, on possède un mélange d’éléments n’ayant aucun rapport. Toutefois, à mesure qu’on les place, l’image apparaît peu à peu. Au fil des années, Dieu lui permit d’assembler un nombre croissant d’éléments, et il ne cessa d’apprendre. Peu avant sa mort, il déclara qu’il avait compris, au cours des dix dernières années de sa longue vie, plus de choses que dans les autres décennies.

“Le Mystère des Siècles” est le résultat de ce qu’il avait compris. Monsieur Armstrong ne sous-estimait pas l’importance de ce dernier ouvrage, car il contient des clefs essentielles pour comprendre le Plan de Dieu tel qu’il est révélé dans la Bible.

“Le Mystère des Siècles”, c’est bien une “dernière volonté”, ou un “testament” à transmettre à ceux qui sont à même de reconnaître sa valeur. Alors que nous publions les dernières pages de ce livre remarquable, nous exprimons notre reconnaissance pour l’héritage que M. Armstrong nous a laissé, et notre gratitude pour sa quête infatigable de la vérité. Il a partagé gratuitement sa compréhension avec nous, et le privilège nous a été accordé de la partager avec vous. Monsieur Armstrong aimait et respectait ses lecteurs, et, (Suite page 4)

Cinq façons de voir l'Europe

par John Ross Schroeder

Voyons quel regard jettent sur la scène européenne trois grandes puissances et le Vatican. Et qu'en est-il de la cinquième vision, la plus importante de toutes?

J'écris à bord du *Koningin Beatrix* qui fait route de La Haye vers Londres.

Comme l'Europe peut paraître différente selon l'endroit où l'on se trouve! Elle prend un certain visage aux yeux des Etats-Unis et un autre aux yeux de l'Union soviétique. Rien d'étonnant à cela, puisque l'on sait que l'Amérique est séparée du continent européen par tout un océan, alors que la Russie, elle, y est rattachée.

La façon qu'a l'Europe de se voir elle-même est encore quelque peu différente des visions contradictoires des deux superpuissances. L'Europe regarde l'Union soviétique vers l'est et les Etats-Unis vers l'ouest.

Toutefois, la géographie politique n'est pas le seul facteur en cause.

Pourquoi ces visions contradictoires?

Le Vatican considère l'Europe en termes de géographie religieuse. Le Pape est originaire de Pologne, et il est normal que le bloc des nations européennes de l'Est ait marqué son esprit de manière indélébile.

A quoi sont dues ces différences de point de vue? Dans sa rubrique analytique du *Newsweek*, Anthony Sampson dessine les perspectives de ces divergences géopolitiques. Il écrit: "En dépit des facilités prodiguées par les voyages en avion, ou peut-être même pour cette raison, les politiciens éprouvent de la peine à réaliser combien le monde peut paraître différent selon l'endroit où l'on se trouve. Les Européens ne parviennent pas à comprendre l'inquiétude des Américains au sujet du Nicaragua, pas plus que les Américains ne comprennent la susceptibilité européenne à l'égard de la Libye.

"La réponse est peut-être que le Nicaragua est aussi proche de Miami que la Libye de Rome" (*Newsweek*, 26 mai 1986. C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

Le fait que les diverses populations nationales et culturelles voient l'Europe différemment n'est, dès lors, guère surprenant.

Il importe au plus haut point que nous comprenions ces différences de vues essentielles. Laquelle de ces visions est correcte?

Une Amérique préoccupée

De plus en plus, l'Amérique considère l'Europe à la fois comme une menace économique et comme un allié

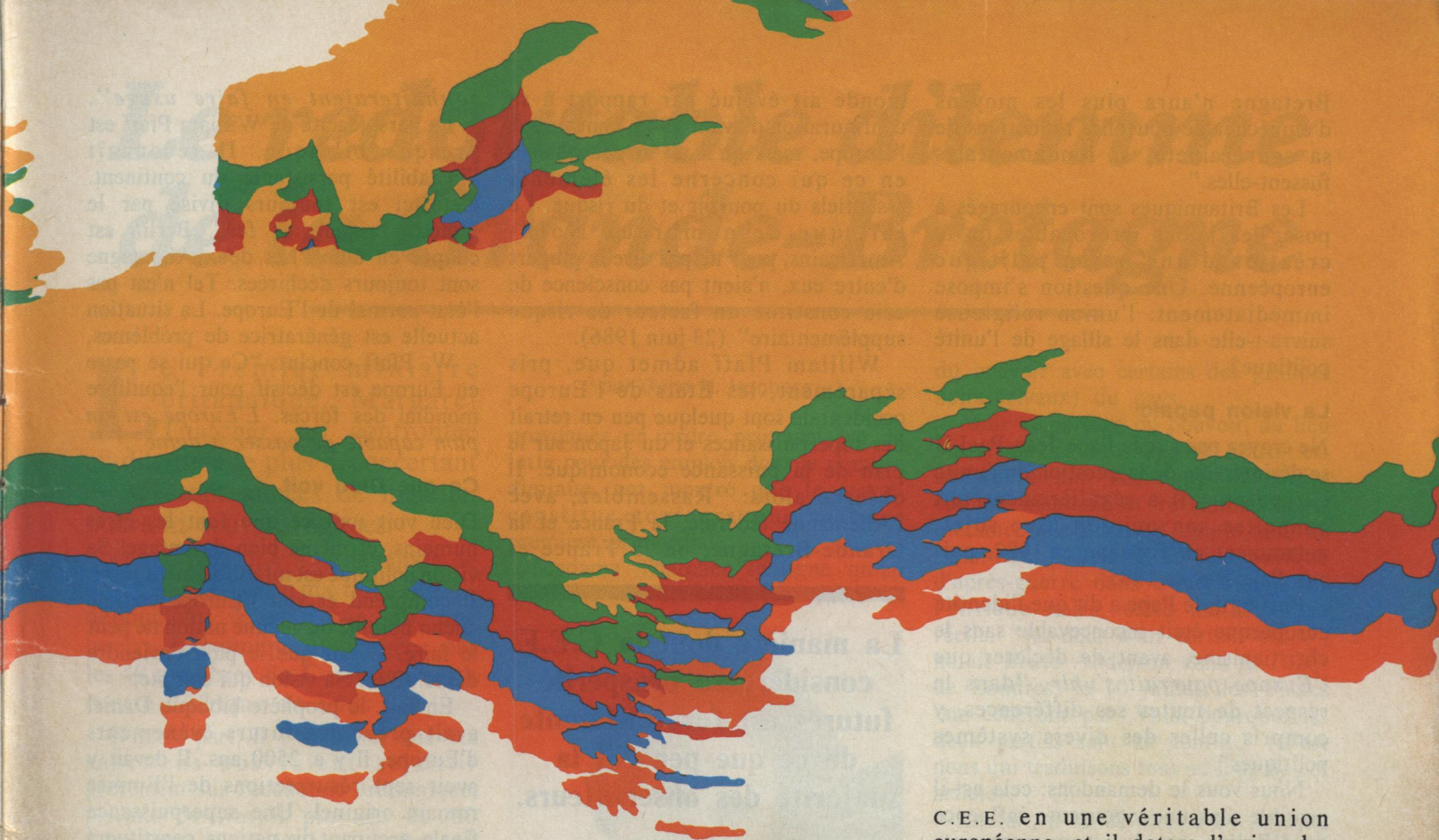
militaire dépendant. Il y a déjà plusieurs mois que, dans la presse, des articles sérieux font état d'une guerre commerciale potentielle entre les Etats-Unis et la Communauté économique européenne.

Un communiqué émanant du Luxembourg affirmait d'ailleurs: "La possibilité d'une guerre commerciale entre le Marché commun et les Etats-Unis s'est rapprochée depuis hier, à la suite de la décision des ministres des Affaires étrangères de la C.E.E. de répondre du tac au tac aux restrictions proposées à l'encontre des exportations de la Communauté..." (*Daily Telegraph*, 18 juin 1986).

Dans le domaine militaire, les Etats-Unis se lassent de financer la défense de l'Europe. Il semble n'y avoir que peu de reconnaissance et de compréhension de la part des Européens à l'égard des Etats-Unis, comme en témoigne leur réaction après le bombardement de la Libye.

Anthony Sampson, lui-même britannique et défenseur enthousiaste de l'union politique européenne, résume ainsi le sentiment des Etats-Unis: "La mésentente européenne est exaspérante pour les Américains. Si l'Europe n'apprécie pas la politique de Washington, pourquoi n'en propose-t-elle pas une autre? Le moment n'est-il pas venu pour l'Europe d'assumer seule, après 40





années, ses propres problèmes de défense?" (op. cit.).

Il ne faut pas sous-estimer l'isolationnisme aux Etats-Unis. Le président George Washington avait mis les Américains en garde contre les alliances astreignantes avec des puissances européennes. Les paroles du président Washington se sont profondément ancrées dans l'esprit des Américains. Ce n'est qu'à contrecœur qu'ils sont intervenus dans les deux guerres européennes les plus importantes de ce siècle. Dans les deux cas, l'Oncle Sam avait hésité plus de deux ans avant d'agir.

Quelques dirigeants américains préconisent même le retrait des troupes américaines d'Europe. Peu d'événements rendraient les Soviétiques plus heureux.

Séparer l'Europe et l'Amérique du Nord est un vieux rêve des Russes. Leur vision de l'Europe en exclut les Etats-Unis.

Les Soviétiques voient la solidarité européenne aller de pair avec une neutralité politique. Cependant, l'Europe ne partage pas les vues de Moscou à ce sujet.

La manière dont la C.E.E. considère sa prospérité et sa sécurité futures est fort différente de ce que pensent la majorité des observateurs. Quelques

journalistes britanniques seulement ont réussi à percer l'épais brouillard de rhétorique embrouillée et à mettre le doigt sur la véritable direction dans laquelle se dirige l'Europe.

Une future union politique

Dans un article publié dans le *Times*, l'auteur et journaliste britannique Paul Johnson a tenté avec vigueur de réveiller les Britanniques de la torpeur avec laquelle ils considèrent la C.E.E. Un changement fondamental des relations de la Grande-Bretagne avec le Marché commun est sur le point de se produire, car elles s'inscriront prochainement dans le droit britannique. Toutefois, fait observer Paul Johnson, "cela n'a guère soulevé de passion au gouvernement, aux Communes ou dans les médias" (23 juin 1986). Dans le *Times*, il écrit d'autre part qu'en réalité, "il s'agit effectivement [de la ratification] d'un tout nouveau traité, qui aurait dû être placé au même niveau d'importance que le Traité de Rome originel".

Ce n'est pas une question secondaire que le public britannique a choisi ainsi de boudier. Au sujet du futur traité à amender, voici ce qu'en dit M. Johnson: "Il transformera les relations entre les Etats membres de la

C.E.E. en une véritable union européenne, et il dotera l'union des moyens nécessaires à son action".

Le Parlement britannique va s'affaiblir. Déjà, les institutions européennes empiètent sur la souveraineté anglaise pour toute une série de sujets, depuis les fessées aux enfants jusqu'à l'âge de retraite pour les femmes. La loi britannique bat de l'aile. La législation en attente au Parlement ne fera qu'intensifier et accroître ce processus.

Les Communes ont baptisé le texte législatif en question *Loi (d'amendement) des Communautés européennes*. Paul Johnson suggère un intitulé quelque peu différent: "Le Traité européen d'Union politique". Il s'interroge sur la question de savoir pourquoi la législation proposée n'a pas été présentée au Parlement comme un "décret visant à créer un super-Etat européen".

La réponse qu'il avance est dévastatrice: "Agir ainsi aurait impliqué de dire la vérité, et les autorités européennes, de même que notre gouvernement, savent que la vérité serait bien plus difficile à faire avaler au public" (op. cit.).

L'éminent auteur poursuit: "Le point principal du nouveau traité consiste à abolir le veto national sur toutes les questions de politique sociale, de sorte que la Grande-

Bretagne n'aura plus les moyens d'empêcher de nouvelles réductions de sa souveraineté, si fondamentales fussent-elles."

Les Britanniques sont encouragés à poser les jalons irrévocables de la création d'une union politique européenne. Une question s'impose immédiatement: l'union religieuse suivra-t-elle dans le sillage de l'unité politique?

La vision papale

Ne croyez pas que le Pape Jean-Paul II se désintéresse de la question de l'unité européenne. Il a régulièrement fait connaître son opinion à ce sujet, notamment en Espagne en 1982, puis aux Pays-Bas en 1985.

Plus tard, le Pape a dit que l'identité européenne était inconcevable sans le christianisme, avant de déclarer que *l'Europe pourrait s'unir*, "dans le respect de toutes ses différences, y compris celles des divers systèmes politiques".

Nous vous le demandons: cela est-il possible sans une vigoureuse influence de l'Eglise sur les gouvernements politiques, comme une survivance du Moyen-Age? Ne sous-estimez pas la vision qu'a le Pape de l'unité européenne. Elle pourrait bien être le catalyseur permettant d'instaurer une éventuelle union politique.

Un journaliste américain clairvoyant

Comment se fait-il que certains êtres humains voient plus clair que d'autres? De nombreux facteurs y concourent: l'hérédité, l'environnement, l'éducation, la connaissance de l'histoire, les possibilités de voyager, les dons naturels et le discernement. Quoi qu'il en soit, le correspondant américain William Pfaff s'est fait connaître comme un journaliste éclairé.

Il comprend l'Europe comme peu d'Américains la comprennent. Dans un éditorial de l'*International Herald Tribune*, il écrivait: "Ce qui frappe depuis 1945, ce n'est pas tant que le

monde ait évolué par rapport à sa configuration d'avant 1945, centrée sur l'Europe, mais qu'il ait si peu changé en ce qui concerne les éléments essentiels du pouvoir et du risque. Le fait que de nombreux Nord-Américains, pour ne pas dire la plupart d'entre eux, n'aient pas conscience de cela constitue un facteur de risque supplémentaire" (23 juin 1986).

William Pfaff admet que, pris séparément, les Etats de l'Europe occidentale sont quelque peu en retrait des superpuissances et du Japon sur le plan de la puissance économique. Il observe alors: "Rassemblez, avec l'Allemagne fédérale, la France et la Grande-Bretagne, ou la France et

La manière dont la C.E.E. considère sa prospérité futures est fort différente de ce que pensent la majorité des observateurs.

l'Italie, et vous obtenez une agglomération industrielle du calibre soviétique ou plus grande encore, infiniment plus souple, plus innovatrice et technologiquement plus perfectionnée. *La Communauté européenne, considérée dans son ensemble, forme le complexe industriel le plus puissant de la terre*" (les passages soulignés l'ont été par nous).

Puis, M. Pfaff lâche une bombe. Il écrit: "La perception habituelle qu'ont les Américains de l'Europe de l'Ouest comme d'une puissance comparativement faible et sur le déclin dans les affaires mondiales, n'est justifiée ni par les indices de la puissance productive ni par ceux de la force militaire potentielle.

"Prise collectivement, la capacité militaire de l'Europe de l'Ouest est l'égale de celle des superpuissances — dans la mesure où les Européens

souhaiteraient en faire usage".

La perspicacité de William Pfaff est presque biblique. Il reconnaît l'instabilité persistante du continent. Celui-ci est toujours divisé par le fameux "rideau de fer". Berlin est coupée en deux. Les deux Allemagne sont toujours déchirées. Tel n'est pas l'état normal de l'Europe. La situation actuelle est génératrice de problèmes.

W. Pfaff conclut: "Ce qui se passe en Europe est décisif pour l'équilibre mondial des forces. *L'Europe est un pion capable de passer à dame*".

Ce que Dieu voit

Dieu voit tout ce que font les êtres humains, et même bien davantage! Sa vision politique est infailliblement juste. Il comprend et voit l'Europe comme aucun homme ou aucune nation ne peut le faire. Il sait que le pion deviendra dame. C'est Sa vision qui compte!

En fait, le prophète biblique Daniel avait prévu les futurs événements d'Europe, il y a 2500 ans. Il devait y avoir sept résurrections de l'Empire romain originel. Une superpuissance finale, groupant dix nations, constituera la septième et dernière résurrection. Nous y sommes presque parvenus. Peut-être sera-ce tout à la fin de ce siècle, ou au commencement du prochain.

A ce moment-là, toutes les nations réaliseront enfin que Dieu est le Souverain suprême des royaumes des hommes. Il peut faire et défaire des nations, comme Il l'a déjà fait dans le passé. En fin de compte, Dieu lui-même installera Sa Famille dirigeante sur cette terre.

Vous devez comprendre comment les événements vont se passer! Tous sont expliqués de façon éloquente dans notre brochure, intitulée *La paix mondiale — Voici comment elle viendra*... Cette brochure expose le rôle européen, et la place de l'Europe dans les prophéties du futur. Pour obtenir votre exemplaire gratuit, écrivez à l'adresse de notre bureau le plus proche. □

Éditorial

(Suite de la page 1)

dans un sens, on peut dire qu'il s'est souvenu de vous dans son testament.

Note: Nous invitons nos nouveaux abonnés, qui n'ont pas lu tous les chapitres, ainsi que les lecteurs qui souhaitent posséder une édition, en français, du livre gratuit de M. Armstrong, de nous écrire afin de réserver

leur exemplaire du "Mystère des Siècles" (adresse au verso de la couverture). La parution de ce livre en français est projetée au printemps prochain.

Joseph W. Tkach

Le redoutable dilemme de la Grande-Bretagne

Le Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, est confrontée au dilemme le plus déconcertant de ses sept années de mandat, pourtant souvent agitées.

D'une part, il y a la demande de sanctions commerciales — débouchant à coup sûr sur une guerre économique — exigées par les 49 membres du Commonwealth contre l'Afrique du Sud.

D'autre part, il y a le fait que ces sanctions pourraient rejaillir gravement sur l'économie britannique, privant de travail plus de 80 000 personnes occupées dans les importants échanges commerciaux entre la Grande-Bretagne et l'ancien membre du Commonwealth.

Ce qui fait empirer la situation pour Mme Thatcher, c'est la possibilité que son opposition aux sanctions ne fasse éclater le Commonwealth. Or, c'est le Commonwealth, successeur de l'Empire britannique, qui permet à la Grande-Bretagne de jouer encore un rôle mondial, d'être plus qu'une simple puissance régionale en Europe.

Une question de moralité?

Madame Thatcher a également contesté le caractère moral d'une décision qui priverait de travail des centaines de milliers de Sud-Africains, en majorité noirs. Elle a souligné l'ironie qu'il y avait à sauver des gens d'une famine d'origine climatique et politique dans une partie de l'Afrique, l'Éthiopie, et à en acculer d'autres au seuil de la famine, ailleurs sur ce même continent.

Certains des dirigeants noirs de l'Afrique australe soutiennent que leurs mandants, privés du droit de vote politique, sont prêts à sacrifier leur emploi et leur vie pour la "libération". Mais deux affrontements sanglants entre groupes tribaux rivaux en Afrique du Sud, l'hiver dernier,

par Gene H. Hogberg

provoqués en ordre principal par la lutte pour des emplois dont le nombre diminue, ont montré que le travail constitue toujours une matière première primordiale.

Madame Thatcher souligne qu'en imposant des sanctions étendues, on



condamnerait des millions de Noirs du sous-continent africain au chômage et à la faim. Plus de 80 millions de personnes, dans neuf pays, dépendent à des degrés divers de l'Afrique du Sud. Des liaisons aériennes, des routes, des chemins de fer et des circuits de communication tiennent ensemble toute la région.

Les événements se rapprochent ainsi d'un point de non-retour.

Sans souci de leur impact immédiat, des sanctions d'envergure mondiale bénéficierait, dans la République à gouvernement blanc, de l'appui du Congrès national africain et du Parti communiste sud-africain (qui prendrait le pouvoir de l'intérieur après une révolution du C.N.A.). Entre-temps, les Blancs sud-africains ont fait — tardivement — un bon bout de chemin en direction d'une solution dont ils espèrent qu'elle pourrait fonctionner et, si possible, être acceptée dans le monde: un partage

du pouvoir avec certains des groupes noirs (rivaux) du pays.

Mais ce partage du pouvoir, au lieu du règne de la majorité noire, est considéré par beaucoup de Noirs comme insultant et révélateur de la méfiance des Blancs. Compte tenu de l'histoire politique et économique d'après-guerre dans d'autres pays de l'Afrique noire, cette méfiance est réelle. "Au-delà d'un certain point", notait Bruce Anderson dans le *Times* de Londres, le 10 juillet, les Blancs "ne céderont pas. Voilà pourquoi les deux parties sont en conflit." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

En fait, il se développe en Afrique du Sud un état d'esprit selon lequel plus vite des sanctions illimitées seront appliquées, mieux cela vaudra; et qu'il conviendrait de préparer immédiatement la reconversion de l'industrie pour lui permettre de se substituer, le plus largement possible, aux importations.

Les petits pays voisins de l'Afrique du Sud, qui ne peuvent se permettre d'imposer des sanctions, tels le Lesotho, le Swaziland, le Botswana et le Malawi, échapperaient aux pires effets des sanctions. D'autres, qui dépendent commercialement de la République sud-africaine, mais qui fermeraient leurs frontières, souffriraient gravement. En désespoir de cause, ils feraient probablement appel aux grandes puissances pour les sauver à coups de ponts aériens massifs!

Les prix des matières premières stratégiques actuellement fournies par l'Afrique du Sud s'envoleraient. (Les États-Unis ne disposent que d'un an environ de réserves de chrome, de manganèse, de platine et de vanadium).

Certains experts prévoient le lancement éventuel d'une opération militaire des Nations unies, et en particulier d'un blocus naval, contre l'Afrique du Sud, *croisade à laquelle*

(Suite page 18)

IL Y A 50 ANS...

par Keith W. Stump

Rares sont ceux aujourd'hui qui se rendent compte de la signification *prophétique* de l'un des événements essentiels de notre siècle.

Il y aura cinquante ans ce mois-ci — le 25 octobre 1986 pour être exact — que fut proclamé “l’Axe Rome-Berlin”.

L’Axe constituait le noyau autour duquel se développa la coalition militaire à laquelle allaient s’opposer les forces alliées, au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Aujourd’hui, moins d’une personne sur quinze est en âge d’avoir des souvenirs personnels concernant cet événement historique important.

Plus rares encore sont celles qui ont conscience de la signification stupéfiante de l’Axe Rome-Berlin, dans les *prophéties de la Bible*.

La montée du fascisme

Comment l’Axe s’est-il constitué? Tout a commencé lorsque Adolf Hitler, jeune politicien de l’Allemagne d’après-guerre, dans les années 20, décida de prendre le dictateur italien Benito Mussolini, comme modèle politique. Celui-ci, appelé “*il duce*”, “le chef” du parti fasciste d’Italie, avait renversé le gouvernement de Rome en 1922, se proclamant le défenseur de l’ordre et de la loi. Rétablissant le régime autocratique des Césars, Mussolini s’empara d’un pouvoir illimité, but secret que poursuivait Hitler, en Allemagne.

Le 30 janvier 1933, Hitler accédait enfin à la chancellerie allemande tant convoitée, en utilisant la crise économique croissante comme un tremplin vers le pouvoir. A peine installé

dans ses fonctions, il entreprit d’instaurer une dictature absolue. Le Troisième Reich était né.

La première rencontre entre les dictateurs d’Allemagne et d’Italie n’eut lieu qu’en juin 1934, soit un an et demi après l’accession d’Hitler à la chancellerie. L’admiration d’Hitler à l’égard de Mussolini ne fut d’ailleurs pas immédiatement réciproque. Mussolini résuma la première impression qu’il eut de son admirateur allemand en le qualifiant de *pulcinella*, c’est-à-dire de “bouffon”. Le duce, plus âgé et en place de longue date, considérait avec naïveté Hitler comme son prosélyte fasciste, qu’il pensait pouvoir contrôler et manipuler facilement au profit des intérêts italiens, ce qui, la suite allait le démontrer, était une grossière sous-estimation du caporal allemand, devenu Führer.

Cette première rencontre ne déboucha sur aucun résultat concret; elle échoua même en ce qui concerne les espoirs d’Hitler d’établir une relation personnelle cordiale. De fait, les rapports entre les dictateurs, dans un premier temps, demeurèrent tendus, teintés de suspicion et de méfiance. Toutefois, les circonstances allaient bientôt les conduire à une association très étroite.

1936: l’année cruciale

L’année 1936 a constitué un tournant dans l’histoire de ce siècle.

Au mois de juin, à peine quelques mois avant l’inauguration de l’Axe Rome-Berlin, Mussolini proclama de façon dramatique la *résurrection* de l’ancien Empire romain, faisant suite à

la conquête et à l’annexion de l’Ethiopie par l’Italie. Du haut du balcon du Palazzo Venezia, à Rome, le duce déclara: “Légionnaires! En cette certitude suprême, élevez bien haut vos insignes, vos armes et vos coeurs pour saluer, après quinze siècles, la réapparition de l’Empire sur les collines fatidiques de Rome”.

Cependant, l’aventure éthiopienne de Mussolini avait placé l’Italie à l’écart des démocraties occidentales. Hitler se retrouvait seul, lui aussi, s’étant attiré l’hostilité de ses voisins européens par une audacieuse réoccupation militaire de la Rhénanie, zone déclarée “définitivement démilitarisée”, en 1919, par le traité de Versailles.

Ce sont donc les événements qui poussèrent les deux dictateurs dans les bras l’un de l’autre. Le manque de soutien à l’étranger et l’idéologie fasciste qu’ils partageaient contribuèrent à créer une ligne commune entre leurs deux pays, et ce, en dépit des inimitiés historiques et des différences de tempérament entre leurs nations respectives.

Au début de l’année 1936, Mussolini déclara à Hitler qu’un lien les unissait, “dicté par le destin et promis à se renforcer de plus en plus”. Hitler lui-même était également convaincu que l’alliance avec l’Italie répondait à une nécessité fondamentale pour la politique allemande. En réalité, cette association allait se révéler désastreuse et les anéantir tous deux.

Les premiers pas

Les premiers pas vers une collaboration

plus étroite furent effectués plus tard, au cours du mois d'octobre. Mussolini envoya à Berlin son ministre des Affaires étrangères et gendre, le comte Galeazzo Ciano, afin d'élaborer les bases de la future entente entre les deux pays. Ciano traita avec Joachim von Ribbentrop, conseiller spécial d'Hitler pour la politique étrangère. Il put également s'entretenir avec le Führer en personne, qui affirma que Mussolini était "l'homme d'Etat le plus important du monde, auquel personne n'oserait se comparer, même de loin".

Le 25 octobre, un accord fut signé pour coordonner la politique économique et étrangère des deux pays, accord qui prévoyait une action conjuguée dans tous les secteurs touchant leurs intérêts communs. Dès lors, l'existence de l'Axe était formellement ratifiée, et l'ancienne liaison entre l'Italie et l'Allemagne — remontant au temps de Charlemagne et d'Otton le Grand — s'en trouvait rétablie.

Les deux dictateurs en arrivèrent à penser que, côte à côte, l'Allemagne et l'Italie pouvaient créer un bloc politique en Europe, qui changerait le cours de l'Histoire et déterminerait le destin du monde occidental. Dans un discours prononcé à Milan, peu après le retour à Rome de Ciano, Mussolini fit, avec ferveur, l'apologie d'un "axe autour duquel pourraient se rassembler tous les Etats européens". De plus en plus, le duc éprouvait du respect pour la nouvelle Allemagne et son Führer.

Près d'un an plus tard, en septembre 1937, Mussolini se rendit en Allemagne, où le rusé Führer parvint à l'éblouir grâce à un déploiement savamment orchestré de la puissance militaire allemande. Le duc succomba à la séduction d'Hitler. Visiblement impressionné, il fit publiquement à Hitler le serment que l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie "marcheraient ensemble jusqu'au bout".

Le lien personnel était scellé

entre les deux dictateurs. Mussolini rentra à Rome, persuadé que son destin se jouait aux côtés d'Hitler.

Au fil des mois, la transformation du pacte tacite de l'Axe en une alliance militaire formelle entre l'Allemagne et l'Italie devint inéluctable. L'urgence d'établir des rapports plus étroits apparut clairement aux protagonistes, eu égard aux contraintes dictées par les circonstances géopolitiques.

Le point culminant fut atteint avec la signature, le 22 mai 1939, du "Pacte d'Acier", à la chancellerie du Reich à Berlin. (On dut persuader Mussolini d'abandonner sa première idée, peu diplomatique, d'un "Pacte du Sang".)

Les conséquences s'en révélèrent désastreuses. En 1940, Mussolini fut entraîné dans une guerre européenne. Cinq ans plus tard, le Führer et le duc mouraient, à quelques jours d'intervalle, sur les débris de leurs grandioses visions d'empire.

Prédit de longue date

Le rêve d'Hitler : une Europe unie sous la domination germanique — échoua.

Ce rêve d'un continent uni a imprégné l'histoire de l'Europe depuis l'époque romaine. L'Empire romain originel s'écroula en l'an 476 de notre ère. Mais les prophéties bibliques révèlent qu'il était appelé à renaître à de nombreuses reprises, au cours des siècles.

Le livre de l'Apocalypse, au chapitre 17, prédit, dans un langage symbolique, les sept dernières de ces résurrections, en comparant les réapparitions de l'Empire à sept têtes de bêtes, ou d'animaux sauvages.

L'Histoire a démontré que l'Empire romain a ressuscité — et s'est désagrégé — à cinq reprises, depuis la "Restauration Impériale" de l'Empire romain par Justinien, en l'an 554 après Jésus-Christ, jusqu'à la chute de Napoléon, en 1814. Ces résurrections ont eu lieu sous les dominations successives de figures importantes telles que Justinien, Charlemagne, Otton le Grand, Charles Quint et Napoléon.

La sixième tête décrite au chapitre 17 de l'Apocalypse commença à poindre avec l'unification de l'Italie par Giuseppe Garibaldi, en 1861.

Dix ans plus tard, en 1871, le "chancelier de Fer", Otto von Bismarck, unissait l'Allemagne en un seul Reich, ou empire, sous domination prussienne. La sixième tête connut son apogée un demi-siècle plus

tard, sous le régime fasciste de Mussolini, par la création de l'Axe fatidique avec l'Allemagne hitlérienne.

La septième et dernière tête — celle qui porte dix cornes (Apoc. 17:3) — est encore à venir ! Une dernière reconstitution de ce grand système politique occupera bientôt la scène. Cette renaissance aura lieu sous la forme d'une fédération de dix nations ou groupes de nations européennes, disposant d'une influence et d'un pouvoir politiques très étendus.

Vous devez comprendre ce que les prophéties de la Bible révèlent au sujet des futurs événements qui annonceront la fin de l'âge présent et le second Avènement de Jésus-Christ pour restaurer le Royaume de Dieu. Inscrivez-vous à notre *Cours de Bible par Correspondance*. Ce Cours est absolument gratuit. □



Le mystère du Royaume de Dieu

Nous publions la dernière partie du septième chapitre de la série "Le Mystère des Siècles", le dernier livre que M. Armstrong a écrit.

Nous en venons maintenant au Monde de Demain, sur le plan individuel — l'Eglise, la religion et le système éducatif.

Lorsque Jésus-Christ viendra ici-bas, possédant toute puissance et resplendissant de la gloire divine, ce sera pour sauver le monde — spirituellement.

L'Education et la religion de demain

Lorsqu'Il S'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations — des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang — seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs: "Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde" (Matth. 25:34).

C'est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d'avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation — cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d'entrer dans le Royaume de Dieu — se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la terre.

Le Christ donnera une nouvelle

langue à toutes les nations. "Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [une langue pure], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel, pour le servir d'un commun accord" (Soph. 3:9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, "la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Le Christ est le "rejeton" [dans l'original: "la racine"] d'Isaï, père de David. Les nations (les Gentils) se tourneront alors vers Lui (Esaïe 11:10). Il étendra Sa main pour racheter tout Israël (verset 11. Voir également Romains 11:25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle, qui aura pour but de sauver le monde spirituellement (c'est-à-dire dans l'ensemble, mais pas obligatoirement chaque individu) nécessitera une rééducation immédiate du monde.

La parole inspirée de Dieu — la Sainte Bible — est le fondement de toute connaissance. Malheureusement, on a formé les gens à avoir des préjugés négatifs à l'égard des Saintes Ecritures, et de la connaissance que contiennent ces dernières; on leur a enseigné à les mépriser.

L'une des tâches les plus ardues du Royaume de Dieu, après le retour du Christ pour régner, sera, à n'en pas

douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon de fausses valeurs. Leur façon de penser devra être entièrement modifiée; ils devront changer de voie.

Un Siècle central

Nous avons vu que la terre, après le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Eternel, comme le fond des océans par l'eau qui le couvre (Esaïe 11:9). Comment cela aura-t-il lieu?

Le prophète Michée nous donne en partie la réponse: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront" (Michée 4:1).

Dans les prophéties, le terme "montagne" symbolise une grande nation; le mot "colline", une petite. Cela revient à dire que le Royaume de Dieu — composé des êtres saints ressuscités, devenus immortels — sera établi de façon à dominer totalement les nations (petites et grandes). Et les peuples y afflueront.

Poursuivons notre lecture: "Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion [l'Eglise] sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il [le Christ] sera le juge

d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (versets 2-3).

Cette connaissance — ces enseignements — de même que la connaissance de la Loi divine, sera répandue par l'Eglise, et à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Le Christ Lui-même régnera depuis Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et sous la direction d'Elie, tous les saints immortels, désignés par le Christ pour constituer l'Eglise-mère, le Siège central de l'Eglise. Le livre de l'Apocalypse indique que ceux de cette ère de "Philadelphie" (Apoc. 3:12) seront des colonnes dans cette Eglise-mère.

Un Elie pour notre époque

Dieu, rappelons-le, agit souvent par "dualité". Et d'après ce que Jésus a déclaré dans le livre de Matthieu, la prophétie de Malachie 3:1 préfigurait Jean-Baptiste. Néanmoins, lorsqu'on lit les quatre versets suivants, on comprend aisément que cette prophétie fait allusion à celui qui allait préparer le chemin avant le second Avènement du Christ.

Jean-Baptiste était un messenger, prêchant dans le désert physique du Jourdain; il prépara le chemin avant le premier Avènement du Christ, en tant qu'homme, qui allait entrer "dans son temple" physique, à Jérusalem, pour le peuple physique de Juda, pour annoncer la bonne nouvelle de l'instauration future du Royaume de Dieu.

En revanche, un autre messenger — dont Elie était un avant-coureur — allait préparer le second Avènement du Christ. Ce messenger-là allait prêcher dans le désert spirituel de la confusion religieuse qui régnerait dans le monde, pour préparer la venue du Christ spirituel, du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, qui entrerait — dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance divines — dans Son temple spirituel, l'Eglise (Eph. 2:21), pour instaurer le Royaume de Dieu.

Dans Matthieu 17:1-8, Pierre, Jacques et Jean voient, dans une vision, Moïse, Elie et le Christ

glorifiés, dans le Royaume de Dieu. Au verset 10, les disciples interrogent Jésus en ces termes: "Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement?" Lorsqu'ils Lui posèrent cette question, Jean-Baptiste avait déjà achevé son ministère; il avait été emprisonné avant même que Jésus ne débutât le Sien. Lorsque les disciples interrogèrent le Christ, Jean-Baptiste avait déjà été mis à mort.

Pourtant, Jésus leur répondit, parlant au futur: "Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses" (verset 11).

Il ne saurait donc être question ici de Jean-Baptiste. Ce dernier n'a rien rétabli; il proclama le repentir pour préparer les gens au premier Avènement de Jésus en tant qu'être humain physique.

Quelques années après la fondation de l'Eglise primitive du Nouveau Testament, le véritable Evangile de Jésus fut supprimé et remplacé par un évangile de contrefaçon. L'Evangile du Christ (celui du Royaume de Dieu) ne fut plus proclamé. On le remplaça par un faux évangile d'homme, sur la personne du Christ, et selon lequel Jésus aurait aboli les commandements de Son Père.

Malachie 4:5-6 représente également l'Elie qui allait venir à la fin de l'ère "ecclésiastique", et parle d'une époque où — si ce message du temps de la fin n'était pas proclamé — le Christ glorifié frapperait le monde "d'interdit" (c'est-à-dire de destruction totale).

L'Education, dans le Monde à Venir

L'Eglise-mère, à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ, recevra, sans l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles — concernant le véritable Evangile, la conversion spirituelle du monde — sera organisé, pour toute la terre, depuis le Siège central de l'Eglise, sous la direction d'Elie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

La plupart des théologiens, des ministres du culte et des évangélistes supposent que la présente époque constitue notre seule "chance" de salut. Le passage sur lequel ils fondent

leur opinion est une traduction erronée de II Corinthiens 6:2, où il est écrit, d'après le texte original: "à un jour de salut", et non "au jour de salut". Si le Christ voulait vraiment sauver le monde, à notre époque, Il l'aurait fait. Mais ce monde n'est pas en train d'être "sauvé", aujourd'hui! Dieu ne Se sert pas de toutes ces organisations religieuses qui existent de nos jours et qui sont en désaccord les unes avec les autres. Il n'utilise pas, en tant que Son instrument, cette Babylone religieuse que constituent les croyances et les religions actuelles.

La véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du Siège central de l'Eglise, composée d'êtres devenus immortels par la résurrection, et sous la surveillance directe du Christ Lui-même.

S'il y a bien une chose qui n'existera pas dans l'Eglise-mère, au Siège central, c'est un comité d'intellectuels ou d'"érudits" cherchant à déterminer si les enseignements du Christ sont valables!

Au premier siècle, dans l'Eglise-mère à Jérusalem, il n'existait aucun comité chargé d'étudier les doctrines.

Il existera également, au Siège central, un autre organisme très important. Ce dernier aura pour tâche la direction et l'organisation de toutes les congrégations existant de par le monde. Celles-ci se composeront de tous ceux qui se convertissent — qui sont engendrés de l'Esprit de Dieu — et qui sont encore mortels.

Croissance et connaissances accrues lors du Millénium

De même que les véritables chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (II Pi. 3:18), de même ceux qui — au cours du Millénium — se convertissent, devront croître. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Néanmoins, ils devront combattre leurs mauvaises habitudes, leurs mauvais penchants, et les tentations de leur nature charnelle.

Etant donné qu'il n'y aura qu'une seule Eglise — une seule religion, une seule foi — il y aura beaucoup de congrégations dans chaque ville et dans chaque région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement comment le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial sera établi ici-bas.

Le rôle de l'Eglise, à présent, consiste à préparer des enseignants pour remplir tous les postes nécessaires au commencement de ce merveilleux règne millénaire du Christ sur la terre.

Après le Millénium gouverné par le Christ, viendra la dernière époque de jugement.

J'ai déjà mentionné, dans le présent ouvrage, que lorsque Adam pécha, Dieu ferma à l'humanité, dans son ensemble, l'accès à "l'arbre de la vie" symbolisant le don divin du Saint-Esprit et l'engendrement à la vie éternelle. Cet accès allait être coupé jusqu'à ce que le Christ — le "dernier Adam" — ait remplacé Satan sur le trône de la terre et ait pris possession de Son règne sur toutes les nations de ce monde.

Nous avons également vu que les prophètes représentent le tout premier fondement de l'Eglise de Dieu et que pour cette dernière, le JUGEMENT a déjà commencé (I Pi. 4:17). Ceux que Dieu appelle ou a appelés à Lui par Jésus-Christ, au cours de cette ère "ecclésiastique", ont été — et sont — jugés durant leur vie. Toutefois le monde, quant à lui, n'a pas encore été jugé.

Est-ce à dire que le monde soit libre de pécher? Nullement. Dieu laisse les gens pécher et souffrir, mais leur jugement final viendra plus tard.

Après le Millénium

Après le règne millénaire, sur la terre, du Christ et de l'Eglise, viendra l'heure, pour Dieu, de JUGER ce monde. Le criminel, tant qu'il n'est pas pris et tant qu'il n'a pas été amené devant un juge, n'a pas encore été jugé ou condamné.

Lors du jugement final, le Christ siégera en tant que Juge, et tous les êtres humains ayant jamais vécu seront ramenés à la vie (Apoc. 20:11-12). A ce moment-là, ils auront des comptes à rendre pour tous les péchés qu'ils auront commis dans leur vie.

Lors du second Avènement de Jésus-Christ, les "morts EN Christ" seront ressuscités et recevront la vie divine, immortelle, s'ils sont déjà morts. Ceux qui sont EN Christ, et qui seront encore vivants à Son retour, et qui seront conduits par le Saint-Esprit,

seront changés en un clin d'oeil en êtres immortels divins. Les uns comme les autres régneront avec le Christ et ils enseigneront avec Lui pendant les mille ans. En revanche, tous les autres morts ne revivront pas avant que le Millénium soit terminé (Apoc. 20:5).

Le 37^e chapitre d'Ezéchiel parle aussi de la résurrection à l'époque du Jugement. On appelle souvent cette prophétie celle des "ossements desséchés". La Bible interprète elle-même ce terme: il s'agit (verset 11) de toute la maison d'Israël: "Voici, ils disent: Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!" Plus haut, nous lisons: "Il me dit: Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit [souffle], et vous vivrez; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit [souffle], et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Eternel" (versets 4-6, version originale).

Ensuite, cette prophétie parle du Jugement du "grand trône blanc", où toute cette maison d'Israël, qui a péché considérablement devant Dieu, sera ressuscitée.

La prophétie poursuit: "Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardais, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus: mais il n'y avait point en eux d'esprit [souffle]. Il me dit. Prophétise, et parle au vent! prophétise, fils de l'homme, et dis au vent: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Souffle, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent!

"Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit [le souffle] entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse" (versets 7-10).

Il est ici question d'individus ramenés à la vie, à une vie physique, mortelle, dépendant de la respiration. Ils seront à nouveau mortels, n'ayant pas encore été convertis.

Dieu déclare ensuite: "Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple,

et je vous ramènerai dans le pays d'Israël" (verset 12). Il s'agit ici de la résurrection lors du Jugement du Grand Trône Blanc. Tous les Israélites de l'Antiquité seront alors ressuscités à une nouvelle vie mortelle. Et que se passera-t-il ensuite? "Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel" (versets 13-14).

En d'autres termes, lors du Jugement du Grand Trône Blanc, après le Millénium, l'Israël de l'Ancien Testament sera ressuscité. A ce moment-là, leur dit Dieu: "Vous saurez que je suis l'Eternel". Ils apprendront à Le connaître. Ceux qui ressusciteront liront alors: "Là vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de toutes les infamies que vous avez commises. Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom, et nullement d'après votre conduite mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël! dit le Seigneur, l'Eternel" (Ezéch. 20:43-44).

Après cela, lorsqu'ils se seront repentis, voici ce qu'il adviendra: "Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel" (Ezéch. 37:14).

Et c'est ainsi qu'ils apprendront, lors du Jugement du Grand Trône Blanc, que le Christ, notre Sauveur, est mort pour toute l'humanité. S'ils se repentent, ils recevront le Saint-Esprit; ils pourront alors être sauvés et hériter la vie éternelle.

Tous ceux qui ont vécu à travers les âges, et qui n'ont jamais été jugés — pas seulement Israël, mais aussi tous les autres peuples — seront ressuscités comme MORTELS. Ce seront des êtres physiques, comme auparavant. Ceux qui seront jugés à ce moment-là seront des êtres mortels. Ils rendront des comptes de leurs actions et seront jugés. Parlant de ce Jugement du Grand Trône Blanc, Jésus a déclaré: "Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette

(Suite page 16)



Qu'est-ce qui manquait à l'EXPO 86 ?

VANCOUVER,
Colombie britannique

Au moment où la plupart de nos lecteurs liront cet article, l'EXPO 86 aura vécu. Félicitations aux organisateurs de cette exposition mondiale, l'une des plus complètes, des plus colorées, des mieux conçues et des plus dynamiques que l'on ait jamais vues.

L'hospitalité canadienne détendue atténua la frustration ressentie par ceux qui durent faire la queue pour accéder aux meilleures présentations.

Peu de pays eussent pu faire d'EXPO 86 une telle réussite. Le Canada possède les ressources et les références nécessaires. Les Canadiens ont une réputation de "courtiers honnêtes" sur la scène internationale, et ils semblent en bons termes avec à peu près tout le monde. Ainsi, l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, amis et rivaux, petits et grands, tous ont pu coexister à False Creek, site de l'exposition.

Le thème était "Un monde en mouvement — un monde en contact", et les présentations étaient axées sur les transports et les communications. Chaque pays faisait valoir ses meilleures réalisations.

Au total, cependant, l'EXPO 86 fut une réalisation positive. Chaque pavillon s'efforçait de restituer l'atmosphère et l'ambiance de la patrie, et, en général, il y parvenait.

L'EXPO 86 permettait de constater que chaque nation a quelque chose à offrir, et que chaque peuple est capable de faire au moins une chose, mieux que n'importe quel autre. Elle montrait le monde tel que nous aimerions qu'il soit.

Affronter la réalité

Au milieu de cet optimisme, le pavillon des Nations unies jetait une note dégrisante. L'Organisation mondiale nous rappelait qu'une technologie brillante, c'est parfait, mais que, pour créer "un monde en mouvement — un monde

en contact", nous devons résoudre quelques problèmes fondamentaux, sans quoi il ne restera pas de monde du tout. Le pavillon des Nations unies était centré sur une poignante présentation audiovisuelle expliquant que l'espèce humaine est une seule famille, qui vit sur une petite planète réunissant, de façon unique, les conditions nécessaires à la vie. L'O.N.U. faisait ressortir combien la vie est merveilleuse, et combien le potentiel humain peut être impressionnant lorsqu'on lui donne une chance convenable. Des scientifiques et des futurologues réputés répétaient combien il est insensé de tolérer une situation dans laquelle nous, qui représentons la seule vie connue dans l'univers, produisons délibérément et consciemment les moyens de l'exterminer.

Mais tels sont les faits. La véritable situation où nous vivons est très éloignée du monde heureux et constructif d'EXPO 86. Comprenons-nous *pourquoi*? Pourquoi, alors que nous sommes environnés d'inventions incroyables et que nous disposons de moyens de communication instantanés, la moitié du monde est-elle encore victime d'une écrasante pauvreté? Pourquoi, alors qu'il y a assez pour tous (et il y a vraiment assez, croyez-le bien), un bébé africain, asiatique ou latino-américain meurt-il de faim toutes les dix secondes? Pourquoi des centaines de milliers d'enfants deviendront-ils aveugles, cette année, faute de quelques sous de vitamines? Et pourquoi, alors que nous voulons tous la paix, un millier de vies sont-elles toujours détruites, chaque jour, dans des mini-guerres?

Pourquoi l'espèce humaine, tout en visant haut, s'obstine-t-elle à se tirer dans les pieds? Voilà des choses que les scientifiques, les futurologues, les hommes politiques et d'autres, qui s'efforcent de planifier l'avenir, ne comprennent pas. Ils le pourraient pourtant, et vous aussi, vous le pouvez.

Il y a très longtemps, Dieu a prévu la situation dans laquelle nous nous trouverions à la fin du XX^e siècle. Les problèmes étaient inévitables, compte tenu de la direction que prenait l'humanité. L'homme, fait à l'image de Dieu, allait progresser et se développer. Mais Dieu savait que ce progrès, sans que Sa main le guidât, ne serait qu'un leurre et, en fin de compte, un désastre total. L'homme avait rejeté la main de Dieu pour le guider. Il se croyait sûr de lui. Il lui faudrait donc subir de dures leçons.

Dans la Bible, Dieu nous a donné la clef qui nous permet de comprendre pourquoi nous ne pourrions jamais, par nos propres efforts, créer un monde fonctionnant bien. Il nous y donne aussi de clairs espoirs, et nous indique comment sortir de notre dilemme moderne.

Absents de l'EXPO 86

Les pavillons de deux grandes puissances n'étaient pas représentés à l'EXPO 86. Toutes deux s'étaient abstenues.

L'une d'elles sait que son intérêt lui commande de ne pas se dévoiler. L'autre ne fait pas encore partie de ce monde, et le temps n'est pas venu pour elle de montrer ce qu'elle est capable de faire!

La première est un royaume sur lequel règne Satan le diable. La seconde est le Royaume de Dieu. Ces royaumes sont réels, et ils jouent un rôle très important dans l'histoire de l'humanité. Leur influence consolidera ou brisera l'espèce humaine. Nous autres humains, nous ne maîtrisons pas notre destin autant que nous sommes tentés de le croire.

Pour beaucoup de nos contemporains, Satan est devenu une plaisanterie — et "c'est le diable qui m'y a poussé" n'est plus qu'une boutade. Satan est une relique, une superstition, un retour au Moyen-Age. Un personnage amusant, peut-être, au carnaval, mais certainement pas une force à redouter, à l'ère spatiale. Raisonner ainsi, c'est précisément faire son jeu. Il peut ainsi rester là où il agit le plus efficacement, tapi dans les coulisses.

La Bible arrache le masque de Satan. Elle montre que celui-ci n'est pas un personnage inoffensif de bal costumé, mais au contraire, le "prince de ce monde" (Jean 14:30), celui qui a "séduit toute la terre" (Apoc. 12:9). Il est le "dieu de ce siècle" (II Cor. 4:4), qui agit aujourd'hui encore dans l'esprit des "fils de la rébellion" (Eph. 2:2). Lorsque Satan se découvre, il prétend être un "ange de lumière" (II Cor. 11:14). Jésus savait que Satan et sa cohorte invisible — mais très réelle de démons — sont les souverains du monde *présent*. Ils influencent les décisions, trompent, attisent les conflits et tentent de pervertir tout ce que l'humanité accomplit de constructif, de bon, de noble et d'exaltant. Ils exploitent les faiblesses, amplifient les influences négatives et alimentent les querelles, car le royaume de Satan n'a qu'un seul but: contrecarrer les desseins du Royaume de Dieu. Et c'est à cela que tendent tous ses efforts.

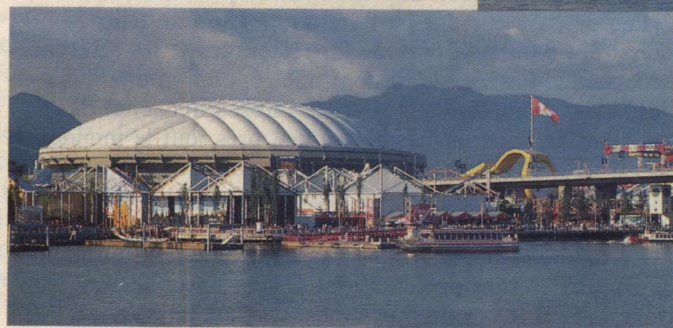
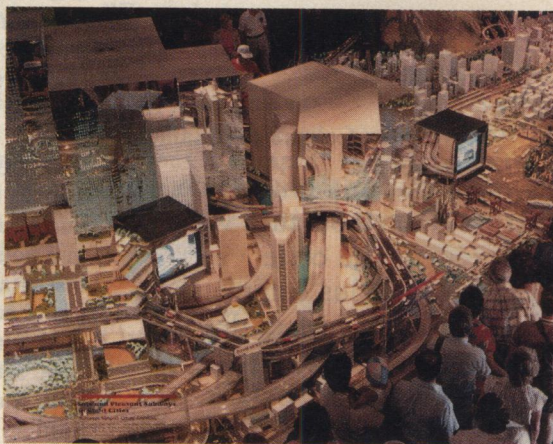
Si le royaume de Satan avait ouvertement disposé d'un pavillon personnel à l'EXPO 86, qu'y aurait-on trouvé? Eh bien, les communications y auraient été amplement représentées. Satan sait comment retenir notre attention. La difficulté eût consisté pour lui à arranger une présentation honnête. Satan, le père du mensonge, est passé maître en propagande (Jean 8:44). Il préférerait probablement maintenir l'illusion d'une voie secondaire, inoffensive de l'histoire, et nous égarer par une exhibition déroutante mais innocente de phénomènes occultes et de magie surannée. Est-il possible que les gens aient cru à ces fariboles? Voilà comment on imagine son royaume, n'est-ce pas?

Mais une présentation honnête eût révélé comment Satan a aiguillonné et poussé sans répit les nations à se lancer dans des guerres insensées et suicidaires. Elle eût montré comment il s'est servi de la musique, des arts, de la littérature, de la religion, de la science, de la technologie et des sports pour détruire le potentiel et la grandeur de l'homme au lieu de les édifier. Il y aurait eu des exemples illustrant comment il nous a persuadés de faire un usage négatif de nos plus grandes réalisations, et de transformer ainsi

les fruits du progrès en armes de destruction.

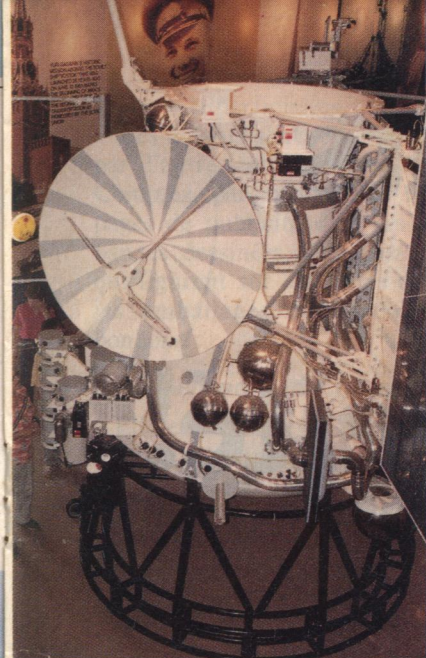
Une exposition véridique, consacrée au royaume de Satan, expliquerait dans une large mesure pourquoi le monde actuel n'a ni la paix ni l'harmonie qu'il désire si désespérément. Les visiteurs eussent commencé à comprendre comment l'espèce humaine a été retenue captive pour accomplir la volonté d'un être mauvais, qui ne vise qu'à blesser et à détruire. (*Pourquoi Satan est ainsi, c'est un thème qui n'entre pas dans le cadre du présent article. Notre brochure gratuite "Dieu a-t-Il créé le diable?" vous aidera à le comprendre. Voyez en deuxième page de couverture de La Pure Vérité l'adresse du bureau le plus proche de votre domicile, et demandez-y un exemplaire.*)

Les nations présentes à l'EXPO 86 nous y montraient leurs plans d'avenir. Qu'aurait pu montrer, dans ce domaine, le pavillon de Satan? Honnêtement, Satan aurait dû avouer qu'il attend le moment



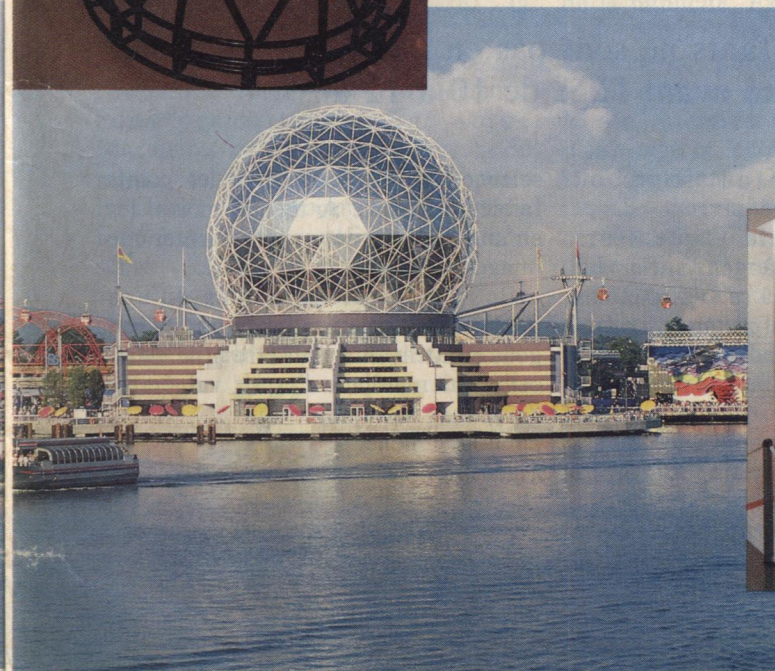
propice pour sortir de l'ombre et déclencher une folie de destruction sans précédent. Ses plans visent à conduire l'humanité plus loin qu'elle n'aurait osé l'imaginer sur la route de la ruine. Bien loin d'être un "monde en contact et un monde en mouvement", nous allons vers un monde qui perdra prise et subira un arrêt brutal. Le pavillon des Nations unies nous rappelait que nous avons développé les moyens de nous détruire nous-mêmes. Le but de Satan est de faire en sorte que nous utilisions ces moyens.

La visite d'une telle présentation du pavillon de Satan serait une expérience révélatrice et décourageante. Dégrisés, nous gagnerions songeurs le pavillon du Royaume de Dieu.



En dehors de ce monde

Ce Royaume est lui aussi très mal compris. Jésus a dit qu'il s'agissait d'un Royaume qui "n'est pas de ce monde" (Jean 18:36). On s'est souvent demandé ce qu'il voulait dire par là. Entendait-il exprimer que nous n'y entrerions qu'en allant au ciel? Ou tentait-il de l'établir dans nos coeurs? Sans doute, les Eglises, les sectes, les



confessions et les cultes relevant du "christianisme" tiendraient-ils à participer à l'organisation d'un tel pavillon. Mais le résultat serait une confusion totale. La plupart ne peuvent se mettre d'accord sur ce qu'est le Royaume de Dieu — et lorsqu'ils y parviennent, ils se trompent sur sa nature.

Jésus sait ce qu'il veut dire. Son Royaume est réel, et destiné à devenir *la* superpuissance de l'avenir. Cela se passera après que Jésus aura été envoyé par Dieu pour intervenir et sauver l'humanité des destructions sans précédent, déclenchées par Satan, au temps de la fin. Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, vous dit tout à ce sujet. Il explique également comment le Christ et Son Royaume présideront à mille ans de paix et d'harmonie *sur terre*.

Si le Royaume de Dieu avait eu un pavillon à l'EXPO 86, qu'y aurait-on vu? Le progrès, certainement, non seulement dans les transports et les communications, mais aussi dans tous les autres domaines. Le Créateur de l'espèce humaine aime le progrès. Il se réjouit de l'innovation et apprécie l'inventivité. Il suffit de voir la riche variété des choses qu'Il a créées, *Lui*, à partir de la

centaine d'éléments physiques dont Il est l'auteur. Comme tout parent, Il ne découragera jamais Ses enfants d'apprendre et de Se développer, pourvu que ce soit de façon sûre et constructive.

Peut-être ce pavillon nous apporterait-il quelques indices de choses auxquelles nous n'avons jamais pensé jusqu'ici — de domaines entiers d'activité, encore vierges (I Cor. 2:9). Dieu est l'Auteur de l'harmonie et de la beauté. Son pavillon présenterait certainement une abondance de musiques exaltantes et d'oeuvres d'art stupéfiantes. Et un monde d'éducation totalement nouveau, basé sur le développement du caractère. Le pavillon du Royaume de Dieu serait conçu de façon à nous enseigner comment réaliser nos plus hautes aspirations et nos plus grands objectifs. Puis, à nous élever plus haut encore — plus haut que nous n'aurions osé l'imaginer! Car c'est ainsi que Dieu nous a révélé Son Royaume, dans les pages de la Bible.

Le visiteur comprendrait enfin comment nous aurons un jour un monde en paix. Aujourd'hui, la définition que l'homme donne à la "paix" semble être "l'absence de guerre nucléaire entre les superpuissances". Mais la

situation troublée actuelle (environ 150 guerres depuis la Deuxième Guerre mondiale) est-elle vraiment la paix? Jésus a dit qu'Il nous donnait *Sa* paix, "pas comme le monde donne" (Jean 14:27). Dieu nous aurait expliqué ce que signifie une paix *réelle* à l'échelle mondiale.

Dans le monde dynamique et optimiste d'EXPO 86, ce pavillon aurait, à coup sûr, été l'un des plus populaires, alors que celui de Satan, avec ses tromperies creuses, aurait jeté une note incongrue. Mais ces deux pavillons étaient absents. Satan préfère garder un profil bas — et pour Jésus-Christ, le moment n'est pas encore venu de montrer ce qu'Il est capable de faire.

Malgré tout, l'EXPO 86 fut une grande exposition. Le Premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, l'appela "une célébration heureuse et historique". Il avait raison. On en sortait dans un état d'esprit positif et encouragé, conscient de l'aspect dérisoire et artificiel des différends entre les nations. L'EXPO 86 montrait le monde tel que nous voudrions qu'il soit. Mais il ne sera jamais ainsi tant que le royaume de Satan maintiendra son emprise invisible sur nous.

Grâce à Dieu, il n'en sera pas toujours ainsi. La Bible nous parle d'un temps où le Royaume de Dieu ne sera plus étranger à ce monde. Il y occupera, au contraire, une position d'influence où les nations pourront venir à lui et apprendre comment accomplir des progrès authentiques, durables et significatifs (Esaïe 2:2-4).

Alors, et alors seulement, nous aurons "un monde en mouvement — un monde en contact", tel que Dieu le veut!

—John Halford



Que vos enfants sachent

par Graemme J. Marshall

Les chercheurs disent que la plupart des enfants ne sont pas en mesure de voir clair dans les techniques de la publicité avant l'âge de 10 à 12 ans.

Samedi matin. La moitié des enfants du monde nanti s'adonnent à leur occupation habituelle en dehors des heures d'école: regarder la télé. Le baby-sitter électronique du 20^e siècle soumet les petits enfants à des boniments de vente.

Puis, ces enfants feront le jeu de l'annonceur en harassant leurs parents pour les amener à acheter, acheter, acheter! Les annonceurs cherchent évidemment à atteindre le porte-monnaie de l'adulte, en passant par le cerveau de l'enfant.

A partir du moment où les enfants commencent à regarder la publicité télévisée, ils sont programmés pour une vie de consommation active. La publicité axée sur les enfants non seulement encourage ceux-ci à acheter, mais encore risque de les faire entrer en conflit avec les valeurs des parents.

Certains parents se demandent si les annonceurs devraient être autorisés à prendre de jeunes enfants pour cibles de leurs messages. Mais beaucoup d'autres permettent tout simplement à leurs enfants de prendre des décisions d'achats importants et coûteux — en matière de vêtements et de chaussures, par exemple — et cela à un âge de plus en plus précoce.

Les parents subissent souvent des pressions d'achat pour des produits qui leur semblent de qualité médiocre,

dénués de valeur nutritive, ou potentiellement dangereux.

Les parents veulent que leurs enfants apprennent à démystifier les techniques de vente, à se laisser moins influencer par les méthodes publicitaires, et à prendre des décisions judicieuses en matière de consommation.

Nous devons comprendre ce qu'est la publicité, et savoir comment la comprendre. Il s'agit principalement d'une

science qui vise à attaquer les points faibles des gens. A tout le moins, les enfants risquent de se voir présenter une image incomplète de la réalité.

Pour être justes, disons qu'une publicité informative, inventive, de bon goût et attrayante peut être utile. Mais celle qui manipule l'esprit vulnérable de jeunes enfants, pour les amener à accepter des



Les enfants sont sollicités également par d'autres moyens que la télévision. Comptez, par exemple, le nombre de pages de publicité dans un album de bandes dessinées. Ou lisez les textes qui figurent sur les boîtes de céréales, les emballages de chocolat, ou de bonbons.

- Elle enseigne des valeurs fausses. En mettant l'accent sur une vie basée sur le fait d' "obtenir des choses" par la satisfaction instantanée des désirs, elle sape les vraies valeurs que sont l'effort et la sollicitude pour autrui, la discipline et la responsabilité.

- Elle encourage l'égoïsme. Cette stimulation de l'envie de "choses" pousse les gens à *désirer* plus, au lieu de vouloir *être*

- Elle corrompt les relations personnelles. L'exploitation sexuelle de la femme dans la publicité contribue à l'échec croissant des relations entre homme et femme. Montrer que l'"amour" dépendrait de l'un ou l'autre gadget (déodorant, savon ou pâte dentifrice), c'est de la désinformation et une simplification abusive des attitudes complexes de la vie dans les relations humaines.

1) Parlez à vos enfants des méthodes de la publicité. Expliquez-leur ce que l'annonceur vise par son message. Démontrez l'effet de la musique d'ambiance, en coupant complètement le son. Montrez comment les effets d'éclairage et les gros plans exagèrent les dimensions. C'est la raison pour laquelle certains jouets ne sont pas aussi éclatants, ni aussi grands, quand on les voit en grandeur nature.

2) Expliquez la psychologie du marketing. Pourquoi une jolie fille en maillot de bain s'appuie-t-elle contre une voiture pour vendre celle-ci? Pourquoi place-t-on un beau cow-boy en jean au volant d'un véhicule sport à 4 roues motrices? Pourquoi les acteurs découvrent-ils que les aliments qu'ils goûtent sont tellement délicieux? Faites voir que chacun apprécie la beauté physique, le plaisir, l'amitié et la stimulation, et que les annonceurs tirent parti de

3) Montrez le sens réel des mots. Les enfants ont tendance à croire, littéralement, ce qu'ils voient, par exemple qu'une marque donnée est "la meilleure", "la plus rapide", "la plus douce". Aidez-les à voir au-delà des apparences de ces affirmations. Veillez à ce qu'ils comprennent les réserves en petits caractères, du genre "certains assemblages à réaliser", "pièces non comprises", "pièces vendues séparément". Ou encore certains mots vagues et évasifs, qui ne signifient pratiquement rien, comme "aide" à prévenir les caries, "élément" d'un petit déjeuner nutritif, glace au "parfum" chocolat. Les enfants doivent savoir que de tels mots utilisés en publicité ne disent parfois qu'une partie de la vérité, et incitent souvent à tirer des conclusions erronées.

4) Dites tout haut votre avis sur les spots publicitaires que vous n'approuvez pas. Expliquez pourquoi. Etant donné que les enfants plus grands détestent parfois qu'on leur fasse des "sermons", le fait de penser tout haut peut vous permettre de faire passer vos arguments, sans que vous vous adressiez à quelqu'un en particulier. Et ne craignez pas de répéter fréquemment votre message. Après tout, connaissez-vous beaucoup de publicités qui ne passent qu'une seule fois sur l'écran?

5) Faites connaître aux enfants des sources d'information objectives. Certaines publicités sont très informatives. Apprenez à vos enfants à reconnaître les publicités utiles, et faites-leur saisir l'importance de vérifier les revues de consommateurs, les rapports d'enquêtes, et les tests spéciaux de produits. Vous pouvez également obtenir des informations utiles sur les produits grâce à l'expérience de vos amis.

6) Soyez ferme à l'encontre des pressions publicitaires lorsque vous emmenez vos enfants dans les magasins. N'ayez pas de scrupules à dire non *avant* d'aller faire vos achats. Sachez ce qui est conforme aux intérêts de vos enfants et de votre

(Suite page 29)



Le mystère des siècles

(Suite de la page 10)

génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon" (Matth. 12:41-42 et Luc 11:31-32).

Il est aussi écrit: "Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là... au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous" (Luc 10:12-14). Il y aura des châtiments. Ceux qui n'ont pas beaucoup péché seront battus de peu de coups, mais ceux qui ont beaucoup péché — sachant quelle est la volonté de Dieu — seront battus d'un grand nombre de coups (Luc 12:47-48).

Lors du Jugement dernier, le verdict, c'est que l'amende du péché, c'est la MORT. Et, étant donné que tous ont péché, tous seront déclarés coupables et seront condamnés. Toutefois, ils apprendront que Jésus-Christ a payé l'amende à leur place. S'ils se repentent, et si leur attitude le démontre, ils se verront offrir une chance de choisir la VIE et d'être rendus immortels.

Que le Créateur Dieu est miséricordieux! "Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande... autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions" (Ps. 103:12).

OR, CE N'EST PAS TOUT! IL Y A BIEN PLUS ENCORE!

L'incroyable potentialité humaine

Dans l'Épître aux Hébreux, il est écrit: "En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons" (Héb. 2:5). Dans le contexte du chapitre, il est question du "monde à venir".

Il n'existe qu'une terre. Toutefois, la Bible parle de trois mondes, âges ou civilisations sur la terre: "l'ancien monde" (le monde antédiluvien d'Adam à Noé); "le monde présent" (du Déluge au second Avènement du Christ); et le "monde à venir" (qui débutera lorsque le Christ reviendra pour instaurer le Royaume de Dieu).

Ce verset laisse à entendre que le

monde a été soumis à des anges. En fait, tout au début de cette Épître aux Hébreux, au premier chapitre, il est question du Christ et des anges, et du rapport entre les anges et les êtres humains — choses que nous avons déjà expliquées au chapitre II.

Rappelez-vous surtout le contexte et le thème central: Il est question du "monde à venir dont nous parlons", et non pas du monde d'aujourd'hui, qui court à sa perte. Voici, en outre, ce que déclare le verset 6: "Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage..." Et Paul de citer les six premiers versets *seulement* du Psaume 8.

Dans ce Psaume, David déclare clairement que la terre, l'atmosphère terrestre, l'air et la mer ont été assujettis à l'homme. Puis, l'auteur de l'Épître aux Hébreux, sous l'inspiration divine, ajoute à la prophétie de David un élément supplémentaire: il y parle de quelque chose qui va se produire dans le Monde à Venir.

Cette connaissance révélée du dessein divin pour l'humanité — celle de l'incroyable potentialité humaine — dépasse toute imagination. La science ne l'a jamais possédée. Aucune religion humaine n'en parle. Quant à l'enseignement supérieur, il l'ignore totalement.

Or, cette potentialité, c'est ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment (I Cor. 2:9-10). Dieu révéla à nos premiers parents une connaissance essentielle. Mais Adam et Eve *ne crurent pas ce que leur Créateur leur disait*. Quelque quatre mille ans plus tard, Jésus-Christ — le "dernier Adam" — parut sur la terre, porteur d'un message de la part de notre Père céleste, révélant ces mêmes connaissances fondamentales.

Aujourd'hui, la science, la religion et l'enseignement ne croient toujours pas CE QU'IL A DIT.

Reportons-nous à ce passage de l'Épître aux Hébreux, pour savoir ce qu'il déclare, en commençant là où l'auteur cesse de citer le Psaume 8: "En effet, en lui [c'est-à-dire à l'homme] soumettant toutes choses, Dieu n'a RIEN laissé qui ne lui fût soumis" (Héb. 2:8).

Se pourrait-il que Dieu ne sache pas de quoi Il parle? (Il est question ici de "toutes choses"). Se pourrait-il que rien ne soit exclu?

Certaines versions ont — à juste

titre, d'ailleurs — traduit le grec par "tout l'univers" plutôt que "toutes choses". En d'autres termes, pour ceux qui sont disposés à croire ce que Dieu déclare, il est écrit que tout l'univers — avec toutes ses galaxies, ses soleils et ses planètes innombrables — *tout* sera soumis à l'homme.

Avant d'en douter peut-être, lisez les mots suivants, au verset 8: "Cependant, nous ne voyons *pas encore* maintenant que toutes choses [l'univers infini] lui soient soumises". Rappelez-vous qu'il est question du "monde à venir" (verset 5) — et non pas du monde présent. Mais que voyons-nous aujourd'hui? "Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte..." (Héb. 2:9). En dehors du Christ, AUCUN homme n'est ENCORE "couronné de gloire et d'honneur".

En revanche, le Christ est déjà couronné de gloire et d'honneur. Poursuivons notre lecture: "Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont *toutes choses* [l'univers entier], et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince [ou le Capitaine] de leur salut... C'est pourquoi il [Christ] n'a pas honte de les appeler frères..." (versets 10-11).

En d'autres termes, les chrétiens qui ont le Saint-Esprit sont cohéritiers avec le Christ, et ils vont *HERITER* de tout ce que le Christ a déjà hérité. Jésus est déjà couronné de gloire. Il a déjà hérité de l'univers entier qu'Il *soutient* par Sa puissance. L'homme converti, possédant actuellement le Saint-Esprit (Rom. 8:9), n'est encore qu'un *HERITIER* en puissance; il n'a pas encore reçu son héritage.

Notez bien que le Christ est déjà "couronné de gloire et d'honneur", qu'Il a déjà reçu Son héritage. En effet: "Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses [tout l'univers], par lequel il a aussi créé le monde [d'après l'original: "les mondes"], et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses [tout l'univers] par sa parole puissante..." (Héb. 1:1-3).

Le Christ vivant soutient déjà

l'univers entier par Son pouvoir divin infini. Les versets suivants montrent qu'Il est supérieur aux anges; Il est le Fils de Dieu, engendré, puis né de Dieu. Les anges ne sont ni plus ni moins des êtres créés individuellement. Ce sont des êtres spirituels (invisibles) qui exercent un ministère en notre faveur — pendant que nous sommes inférieurs à eux. Mais nous allons *hériter* du salut, lorsque nous deviendrons enfants de Dieu par notre nouvelle naissance (Héb. 1:4-14).

L'espace lointain — des planètes en ruine

Rapprochez ces passages avec ce que Dieu nous révèle dans le huitième chapitre de l'Épître aux Romains. Il y est question de Christ, en tant que Fils de Dieu: "afin que son Fils fût le *premier-né* entre plusieurs [ou un grand nombre de] frères" (Rom. 8:29).

Les êtres humains, lorsqu'ils possèdent le Saint-Esprit de Dieu, sont *héritiers* de Dieu et cohéritiers du Christ qui, pour le moment, est le seul être humain à être né en tant qu'enfant de Dieu par une résurrection des morts (Rom. 1:4). Il est le PREMIER, dans la famille humaine, à être né dans la Famille divine — le Royaume de Dieu. Il est notre pionnier à tous. Les chrétiens suivront, à la résurrection des justes, lorsque le Christ — à Son second Avènement — reviendra ici-bas dans toute Sa puissance et toute Sa gloire.

Ce huitième chapitre de l'Épître aux Romains déclare, au verset 9, que si l'Esprit-Saint habite en nous, nous sommes les fils engendrés de Dieu. En revanche, si ce n'est pas le cas, nous ne Lui appartenons pas: nous ne sommes pas chrétiens. Le verset 11 indique que si le Saint-Esprit porte du fruit en nous et nous conduit, nous serons ressuscités des morts par ce même Esprit (ou changés en êtres immortels si nous sommes encore vivants lors du retour du Christ).

Poursuivons notre lecture: "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ... afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la

gloire à venir qui sera révélée pour nous.

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création [tous les soleils, toutes les planètes, les étoiles et les lunes] a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi [les chrétiens engendrés du Saint-Esprit], qui avons les prémices de l'Esprit [le nombre INFIME de ceux appelés en ce moment au salut — les "prémices"], nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps" (Rom. 8:14-23).

Que cette connaissance est étonnante, merveilleuse!

Il serait difficile de trouver un passage biblique plus surprenant, plus merveilleux et plus révélateur que celui-là!

Ce qu'il contient est si stupéfiant qu'on n'en saisit pas toute la portée lorsqu'on le lit rapidement.

J'ai commencé par citer Romains 8:29, selon lequel le Christ EST le premier-né d'entre BEAUCOUP DE FRÈRES.

Dans Hébreux 1, il est écrit que le Christ — le premier être humain à être né par une résurrection d'entre les morts — a été glorifié, et Il soutient maintenant tout l'univers. Il est notre pionnier, et Il nous a précédés. A Son retour sur terre, dans Sa puissance et dans Sa gloire, ceux qui se sont convertis et qui ont reçu le Saint-Esprit naîtront dans la Famille divine par une résurrection. Puis *l'univers entier* leur sera SOUMIS.

Nous avons vu, à partir de Romains 8, que si l'Esprit de Dieu habite en nous, et si nous nous laissons guider par lui, nous serons promus à une composition spirituelle et à l'immortalité, dans la Famille divine, comme ce fut le cas pour le Christ, en l'an 31 de notre ère, et lors de Sa résurrection.

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu". Cet événement aura lieu après

l'époque de la résurrection, lorsque ceux qui sont humains deviendront — par une résurrection ou par le *changement* de chair mortelle à l'immortalité spirituelle — enfants de Dieu.

Le renouvellement de tout l'univers

Pourquoi la création — tout l'univers — attend-elle avec un *ardent désir* la naissance et la révélation de tous ces fils de Dieu qui vont entrer dans la Famille divine? Les versets suivants décrivent un univers composé de planètes délabrées, inutilisables, mais ils nous montrent que malgré leur désolation actuelle, il y a de l'espoir. "Car la création [l'univers, incapable, pour le moment, d'abriter la vie] a été soumise à la vanité... avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie... de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu" (versets 20-21).

Comment toutes ces planètes ont-elles été asservies à la corruption? Dieu ne les a certainement pas créées ainsi.

La "corruption" est un état provoqué par une détérioration et un délabrement par rapport à une condition primaire vierge. Dieu avait créé ces planètes en parfait état.

Quelque chose a *provoqué* cette détérioration. Or, qu'est-ce qui a bien pu causer cette "servitude de la corruption"?

Il ne pourrait s'agir de l'état dans lequel Dieu les a créées. Tout ce que nous pouvons lire, dans la parole divine, de la création du Tout-Puissant indique que Dieu créa toutes choses parfaites. Au départ, la terre fut créée parfaite, et d'une beauté indescriptible.

Nous avons vu que des anges habitèrent la terre avant l'apparition de l'homme. Ces anges, qui furent parfaits depuis leur création jusqu'à ce que l'iniquité fût trouvée en eux, provoquèrent la désolation, le délabrement, la décadence et le chaos.

Se pourrait-il que l'univers entier, avec ses myriades de planètes, ait été créé en vue d'abriter la vie? Dieu ne nous révèle pas clairement, dans Sa parole, si c'est effectivement le cas, mais ce qui nous est révélé nous aide à mieux comprendre pourquoi Dieu décida de créer l'homme.

Poursuivons notre lecture: "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création

tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement" (Rom. 8:22). La création est comparée à une femme prête à donner naissance à son enfant. Elle est décrite comme étant en travail et ayant de "l'espérance" (verset 21), attendant la naissance — par une résurrection à l'immortalité — des enfants de Dieu. C'est comme si la création était une mère, et Dieu un père. Quoi qu'il en soit, tout ce passage indique clairement que les chrétiens convertis, lorsqu'ils seront nés de Dieu — qu'ils posséderont la puissance et la gloire divines — feront la même chose que Dieu lorsque cette planète était devenue "informe et vide" — en hébreu: *tohu* et *bohu* (Gen. 1:2). Le Christ, lorsqu'Il renouela la face de la terre (Ps. 104:30), renouela ce qui avait été détruit par la rébellion des anges iniques.

Ce que ces passages merveilleux indiquent et sous-entendent dépasse — et de loin — ce que Dieu nous a révélé.

Ce passage confirme ce que tous les astronomes, de même que toutes les données scientifiques, indiquent; que les soleils sont comme des boules de feu et dispensent de la clarté et de la chaleur, mais que les planètes — à l'exception de la terre — sont des planètes mortes, désertiques, "soumises à la vanité" (pas indéfiniment) et qu'elles attendent que les êtres humains convertis NAISSENT en tant qu'enfants de Dieu, naissent dans la Famille même de Dieu et forment le Royaume de Dieu.

L'Evangile de Jésus concernait le Royaume de Dieu. Ce que je vous ai montré ici, c'est que l'Evangile du

Christ, concernant le Royaume de Dieu, comprend toute cette connaissance révélée — y compris celle que l'univers va nous être soumis lorsque nous, avec Dieu le Père et le Christ, deviendrons le Royaume de Dieu.

Dieu est avant tout un Créateur, mais c'est aussi un Souverain. Dieu est un Educateur, et Il révèle une connaissance qui nous dépasse totalement.

Rassemblez tous les passages dont je me suis servi dans ce chapitre, et vous commencerez à saisir l'incroyable potentialité de l'homme. Nous sommes nés pour naître dans la Famille divine, pour devenir tout-puissants. Nous sommes nés pour régner sur tout l'univers!

Qu'allons-nous donc faire ensuite? Ces passages révèlent que nous allons remplir de vie les milliards des milliards de planètes mortes, tout comme la vie remplit maintenant cette terre. Nous allons créer, selon les instructions divines. Nous allons régner pendant l'éternité. Apocalypse 21 et 22 montrent que la douleur, la souffrance et le mal auront disparu, parce que nous aurons appris à choisir la voie divine du bien. Ce sera une vie sans fin, pleine de réalisations, qui nous offrira des occasions illimitées et fascinantes de créer, au milieu du bonheur et de la joie que nous éprouverons envers ce que nous aurons déjà accompli.

Nous ne nous lasserons jamais et nous ne nous fatiguerons point. Nous serons plein d'énergie, comblés de joie, de force, de vitalité, d'exubérance et de puissance.

La terre — futur Siège central de l'UNIVERS

En fin de compte, Dieu le Père Lui-même descendra sur cette terre. Son trône sur tout l'univers reposera sur cette planète.

Dans I Corinthiens 15:24, après qu'il a été question des différentes résurrections, il est écrit: "Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance".

"Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux" (Apoc. 21:3).

"Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront" (Apoc. 22:3).

Lorsqu'il est question de Dieu et de l'AGNEAU, l'AGNEAU représente le Christ, et Dieu représente le PERE.

L'unité totale sera enfin accomplie. Dieu le Père et le Fils Jésus-Christ seront un en nous, et nous serons un en eux; nous aurons achevé l'unité totale et ne serons plus qu'un dans cette grande Famille divine suprême!

Les mots nous manquent pour décrire la gloire de Dieu et le dessein stupéfiant qu'Il accomplit! Louanges, honneur et gloire à Dieu et à Jésus-Christ pour toujours et à jamais!

Avec l'accomplissement du Plan magistral de Dieu de 7000 ans — le mystère des siècles enfin révélé, l'univers infini en cours de re-création, et l'éternité devant nous — nous arriverons enfin.

AU COMMENCEMENT! □

La Grande-Bretagne

(Suite de la page 5)

participeraient et les Etats-Unis et l'Union soviétique. "C'est mon cauchemar depuis des années", concède M. Brand Fourie, ancien ambassadeur de l'Afrique du Sud auprès des Nations unies.

"Seule une intervention extérieure massive pour le compte du C.N.A. pourrait éventuellement faire pencher la balance", ajoute Mike Hough, directeur de l'Institut d'études stratégiques de l'université de Pretoria. Le C.N.A., largement dominé par des membres de la nation tribale Xhosa, aurait besoin du plein appui du monde communiste, simplement pour pouvoir

soumettre ses rivaux héréditaires, les Zoulous, sans parler de résister aux Blancs.

En fin de compte, le chaos, les effusions de sang, la famine et les épidémies fondraient certainement sur le pays, accomplissant dans cette partie torturée du continent la prophétie biblique pour le temps de la fin (Matth. 24:6-7).

La monarchie en péril

En attendant, l'enjeu est surtout l'avenir du Commonwealth, plus que le sort de l'Afrique australe, à supposer que des membres importants du Commonwealth décident de quitter celui-ci. La reine Elisabeth II, en sa qualité de chef du Commonwealth, est

gravement préoccupée, on le sait, par la dérive des événements.

Le Commonwealth pourrait être déchiré de façon irréversible *avec, cette fois, un impact sur la monarchie*, le ciment de la majeure partie de l'ensemble. Ce serait un indice de plus du déclin de la gloire britannique tel qu'il est prédit dans les prophéties de la Bible, notamment dans des passages comme Osée 7:8, 9 et 13:3.

Ne manquez pas de demander notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, où vous trouverez l'histoire de l'ascension de la Grande-Bretagne vers la gloire — et de sa chute du pinacle de la puissance mondiale. □

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse

Cet article est tiré du texte d'une récente émission télévisée de David Hulme.

Les quatre cavaliers légendaires de l'Apocalypse représentent l'une des plus grandes énigmes de la Bible. Il y a près de 1900 ans, l'apôtre Jean rédigea un fascinant message sur leur sinistre chevauchée. Depuis lors, érudits et laïcs s'interrogent sur leur signification.

Toutes sortes d'idées ont été émises. Cependant, il a fallu attendre le XX^e siècle pour pouvoir comprendre ce que représentent ces quatre chevaux étranges, montés de leurs cavaliers effrayants.

Néanmoins, avant de nous reporter au livre de l'Apocalypse, il importe que nous jetions un regard réaliste sur notre monde actuel.

Vous et moi, nous vivons sur une véritable poudrière. Notre planète est un arsenal dans lequel sont entassées suffisamment d'armes nucléaires pour détruire toute l'humanité plus de 50 fois!

De nos jours, l'armement représente un marché florissant. Des vendeurs d'armes parcourent le monde avec leur attirail, vendant souvent à des nations pauvres, qui n'ont même pas de quoi nourrir leur peuple. On parle d'assurer la paix par "l'équilibre de la terreur", pendant que les superpuissances "jouent aux échecs" en "maintenant la parité" de leurs arsenaux. Ce qui n'empêche pas les guerres de se

poursuivre, en dépit de ce prétendu "équilibre".

Pourquoi nous infligeons-nous toutes ces malédictions?

Comme nous l'avons déjà dit maintes fois dans ce programme, Dieu connaît le dilemme dans lequel nous

si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [ou ne survivrait] ..."

Lorsque Jésus fit cette déclaration, les armes de l'époque étaient les petites épées, les lances, les catapultes et les véhicules d'assaut des Romains. Elles étaient efficaces, et les armées de



nous trouvons; et Il nous en a parlé par Jésus-Christ. Il y a quelque 2000 ans, le Christ nous avertit que le jour viendrait où les hommes auraient les moyens de s'anéantir. Il a prévu ce qui allait arriver. Dans Matthieu 24, aux versets 21 et 22, Il a déclaré: "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et,

Rome étaient impitoyables et expéditives. Néanmoins, elles ne pouvaient pas détruire l'humanité dans son ensemble. C'est ce qui nous amène au livre de l'Apocalypse, avec ses quatre cavaliers.

Comme l'indique ce livre mystérieux, Jean, le dernier survivant des douze apôtres, fut le seul à recevoir certaines informations confidentielles sur la fin de ce monde. Il lui fut dit de

les partager avec ceux qui vivraient au temps de la fin, c'est-à-dire avec vous et moi. Par "confidentielles", je veux dire que personne n'allait pouvoir comprendre ces informations avant notre époque.

Reportons-nous donc à ce passage connu, qui nous montre ce qui va se produire à notre époque, et ce qui a déjà commencé à se produire. Apocalypse chapitre 6, versets 2 à 7:

"Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre..."

"Il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée..."

"Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main..."

"Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle... Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre."

Tout cela semble bien difficile à comprendre, n'est-ce pas? Néanmoins, n'oubliez pas que ce livre sert à révéler des "mystères", et non pas à les obscurcir. N'oubliez pas non plus que la Bible interprète elle-même ses propres symboles. C'est Jésus-Christ qui a donné cette prophétie à l'apôtre Jean. Cela ne devrait donc pas nous étonner si Jésus-Christ a mis, à notre disposition, la clef nous permettant de découvrir l'identité des quatre cavaliers.

Cette clef se trouve dans Matthieu chapitre 24, verset 3: "Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?" C'est dans la réponse que Jésus donna à Ses disciples que se trouve la clef nous permettant de comprendre ce que représentent les quatre cavaliers de l'Apocalypse. En effet, Apocalypse chapitre 6 et Matthieu chapitre 24 concernent la même époque, celle de la fin de la civilisation humaine, juste avant le retour de Jésus-Christ et juste avant l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas. Il suffit de comparer les

deux passages pour découvrir la signification de ces symboles.

La réponse que le Christ a donnée sur le signe qui marquerait Son retour, et la fin de la civilisation humaine, se trouve à partir du verset 4 de Matthieu chapitre 24: "Jésus leur répondit: Prenez garde que personne ne vous séduise".

Au verset suivant, Jésus annonce une apostasie, déclarant que de faux prophètes viendraient, prétendant Le représenter, mais égarant les gens. Verset 5: "Car plusieurs [ou beaucoup] viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens".

Ces cavaliers d'Apocalypse 6 n'annoncent rien de bon. De prime abord, ce premier cavalier peut passer pour le Christ, mais en réalité, c'est un imposteur. Il représente la fausse religion qui, habillée de blanc, est cependant pleine d'erreurs et de supercheries; elle sème le chaos, spirituellement parlant.

Ce cheval blanc d'Apocalypse 6 ne représente pas le Christ, mais la fausse religion — le premier signe qui, selon Jésus, allait annoncer Son retour.

Des hommes se sont servis du nom du Christ pour accomplir leurs desseins, et ils se sont servis de la religion pour justifier leurs mauvaises actions. Dieu nous avertit que la fausse religion jouera, une fois encore, un rôle important dans l'imminente destruction de l'homme.

Ensuite, dans ce passage parallèle à Apocalypse chapitre 6, dans Matthieu chapitre 24, versets 6 et 7, il est écrit: "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin".

Notez comment cela correspond au deuxième cavalier d'Apocalypse 6: "Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée" (verset 4).

La guerre a été un souci majeur pour l'homme en ce XX^e siècle — deux guerres mondiales, suivies de plus de 140 autres guerres ou conflits armés.

Une autre guerre mondiale menacerait l'humanité de disparition.

Considérons maintenant le troisième signe, dans Matthieu chapitre 24,

dernière partie du verset 7: "et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre".

Rapprochons ce passage avec Apocalypse chapitre 6, versets 5 et 6: "Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.

"Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier [le salaire d'un jour, à l'époque], et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin".

Le cheval noir représente la famine. Des millions de gens meurent déjà de faim et d'épidémies lors des catastrophes, malgré les efforts des secouristes. Et cela va empirer.

Les trois premiers chevaux, symbolisant la fausse religion, la guerre, la famine et les tremblements de terre, sont aussi compris dans le quatrième cheval — celui de couleur pâle — qui représente la mort elle-même. Apocalypse chapitre 6, verset 8: "Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts [ou la tombe] l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre".

Pas moins d'un quart de la population mondiale sera affectée.

Lorsqu'on rapproche ce chapitre de l'Apocalypse avec les déclarations sans équivoque du Christ dans Matthieu 24, et qu'on laisse la Bible interpréter ses propres symboles, on peut voir que ces quatre cavaliers représentent les signes qui, selon Jésus, allaient représenter "le commencement des douleurs" — époque qui conduirait à Son second Avènement.

Vous devez savoir ce dont il s'agit. Vous devez accepter les faits et savoir comment échapper à tous ces fléaux. Jésus a dit qu'il était possible d'échapper aux événements qui vont avoir lieu.

Dans Luc chapitre 21, au verset 36, il est écrit: "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme". □

“Tu aimeras ton prochain comme toi-même”

par Dibar Apartian

S'agit-il là d'un commandement nouveau? Non, puisque Dieu l'avait donné à l'homme dès le commencement. Toutefois, le Christ l'a rendu nouveau, en disant à Ses disciples: “Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres” (Jean 13:34).

Ce petit mot “comme” donne, en l'occurrence, un sens nouveau à cet ancien commandement, bien que les hommes, d'une façon générale, n'aient même pas respecté ce dernier dans sa forme originale. Pourquoi?

Tout d'abord, qu'est-ce qui nous empêche d'aimer notre prochain comme nous-mêmes? Et ensuite, qu'est-ce qui nous empêche de nous aimer les uns les autres — comme le Christ nous a aimés?

Pour toute réponse, je vous prie de tenter une petite expérience. Donnez à deux petits enfants un jouet différent; ensuite, laissez-les seuls. Que se passera-t-il? Au bout de quelques instants, ce sera la bagarre! Les deux enfants se disputeront leurs jouets. Le premier pensera que celui de l'autre est de loin meilleur que le sien, beaucoup plus intéressant et beaucoup plus agréable. Le deuxième aura les mêmes sentiments.

Devenu adulte, l'être humain ne change pas de comportement; il continue à envier et à jalouser, en donnant libre cours à ses sentiments égoïstes. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais vous êtes égoïste. Nous le sommes tous, bien que nous ne voulions pas l'admettre — du moins pas toujours!

Examinez maintenant le commandement que le Dieu tout-puissant nous donne, Lui qui nous a permis d'éprouver ces sentiments

charnels: Il nous ordonne d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Notez bien cela. Il n'a pas dit d'aimer moins notre prochain, car ce serait là une chose très facile. Il n'a pas dit non plus de l'aimer plus que nous, car, du point de vue humain, ce serait demander beaucoup trop. Le Dieu de toute sagesse a dit: “Tu aimeras ton prochain comme toi-même”.

Ce petit mot “comme” dans les deux cas — c'est-à-dire dans le COMMANDEMENT ORIGINAL, de même que dans le commandement NOUVEAU — représente la condition la plus difficile à observer. Il établit une norme qui va à l'encontre de nos sentiments charnels. Nous voudrions bien aimer notre prochain, certes, mais à notre façon seulement, et non pas dans la mesure que nous nous aimons nous-mêmes.

A titre d'exemple, lors d'une réception ou d'un banquet, nous voudrions autant que possible nous approcher de la place d'honneur, de la tête, de nous placer de façon à mieux voir, ou peut-être même à être mieux vu. Lorsque nous allons au théâtre ou au cinéma, à moins d'avoir des places numérotées, nous choisissons aussitôt les sièges les plus confortables d'où la vue serait la meilleure, quitte à obliger quelqu'un d'autre à s'asseoir derrière une personne corpulente qui gênerait la vue. C'est normal, humainement parlant. Mais est-ce aimer son prochain comme soi-même?

Avez-vous jamais lu la parabole que le Christ a donnée dans l'Evangile selon Luc? Un jour, en voyant des conviés choisir les premières places, Il a dit: “Lorsque tu seras invité... va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise: Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé” (Luc 14:8-11).

Qu'est-ce que l'égoïsme? Vous

l'êtes-vous jamais demandé? La Rochefoucauld disait que “l'égoïsme est semblable au vent du désert qui dessèche tout”. En effet, il détruit tout et ne produit rien. L'égoïsme vous incite à vouloir combattre, à votre façon, pour la sauvegarde de vos intérêts au détriment de ceux de votre prochain.

Savez-vous pourquoi Adam et Eve ont désobéi à Dieu? Quel était leur raisonnement? Pourquoi crurent-ils au mensonge de Satan, au lieu de respecter l'ordre que Dieu leur avait donné? Pourquoi doutèrent-ils de Dieu qui leur indiquait la voie à suivre pour jouir d'une vie heureuse, dans l'abondance? Pourquoi n'eurent-ils pas confiance en son amour à leur égard?

Pourquoi? dites-vous. Parce que Satan leur avait fait croire que Dieu était égoïste, et qu'Il leur cachait ce qu'il y avait de plus magnifique, dans leur vie: “le fruit défendu”. Ils envièrent donc ce fruit de tout leur coeur; ils voulurent en manger, pensant que le bonheur et la vie éternelle s'obtenaient par la voie de la désobéissance. Au lieu d'être convaincus de l'amour de Dieu à leur égard, et de savoir que “le fruit défendu” n'était pas bon pour eux, ils s'arrogèrent le droit d'en prendre et d'en manger, sans se soucier des conséquences. Dans leur égoïsme, ils n'eurent donc aucune difficulté à croire au mensonge que Satan leur avait dit: “Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal” (Gen. 3:4-5).

Adam et Eve décidèrent de s'attribuer la vie éternelle à leur propre façon, de par leurs propres efforts. Puisque Dieu, malgré Son amour dont ils doutaient, les privait de l'essentiel, ils se le procureraient eux-mêmes!

C'est pourtant le contraire qui était vrai. L'Eternel Dieu qui les avait créés avait pour dessein que l'homme et la

femme reçussent Son Saint Esprit, au moment opportun, et qu'ils parvinssent ainsi à la vie éternelle. Toutefois, ce don divin ne leur serait pas accordé à leur façon; ils ne l'obtiendraient que sous les conditions dictées par le Dieu d'amour. Mais, à cause de leur désobéissance, l'homme et la femme se séparèrent de Lui, souffrirent, et tombèrent sous l'amende de la mort.

Des siècles plus tard, lorsque Dieu choisit un peuple — Israël — pour le bénir d'entre tous les peuples, les descendants du patriarche tinrent le même raisonnement; ils prirent, eux aussi, le chemin de la désobéissance. Ils péchèrent et moururent, car "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23), la peine que tous les hommes subissent, étant donné que tous les hommes ont péché (Rom. 3:23).

Un manque de confiance

Pour en revenir à l'histoire des Israélites, lorsque Dieu les délivra de leur esclavage en Egypte — esclavage dont la durée fut de quelque quatre cent trente ans — ils manquèrent à nouveau de confiance en Lui.

Songez-y! Avant leur sortie d'Egypte, Dieu avait fait, par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron, des miracles fantastiques pour montrer à Son peuple qu'Il l'aimait, et qu'Il voulait le délivrer. Les Israélites avaient reçu la promesse d'entrer dans un pays où "coulent le lait et le miel".

Et cependant, dès leur sortie d'Egypte, ils murmurèrent contre Dieu et Lui attribuèrent de faux motifs. Ils L'accusèrent de les avoir fait sortir du "beau" pays d'Egypte, pour les faire souffrir! Ils étaient convaincus que Dieu voulait les faire mourir de faim et de soif, en plein désert; ils regrettaient les ails, les oignons et les poireaux qu'ils avaient en Egypte!

Ces Israélites-là n'entrèrent pas dans le pays promis. Ce ne furent que leurs enfants qui eurent le privilège d'y entrer. Toutefois, avant longtemps, eux aussi se comportèrent de façon égoïste; eux aussi manquèrent de confiance en Dieu, et se laissèrent séduire et guider par les mensonges de Satan.

L'histoire des Israélites ressemble, en quelque sorte, à celle de tous les peuples et de tous les individus sur cette terre. L'homme n'a jamais appris à aimer son prochain comme lui-même. Non, il n'a jamais voulu

réellement croire qu'il y a "plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Lorsque vous aimez votre prochain comme vous-même, vous souhaitez qu'il puisse avoir tout ce qui est bon pour lui, tout ce qui est juste, tout ce qui est avantageux, puisque vous avez de tels désirs pour vous-même.

L'Eternel Dieu a dit à nos ancêtres: "Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée... Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez... J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui..." (Deut. 30:11-20).

Cette promesse divine est toujours valable, aujourd'hui, bien que l'homme du vingtième siècle — tout comme les Israélites d'antan — lui fasse la sourde oreille. Chacun cherche son propre intérêt, d'après son propre entendement. Chacun interprète l'amour à sa façon. Chacun aime son prochain comme il l'entend, c'est-à-dire selon le sens qu'il donne lui-même au commandement d'aimer son prochain comme soi-même.

Qu'en est-il de vous? Que faites-vous pour aimer votre prochain comme vous-même? Quels sont les principes que vous mettez en pratique, à cet égard?

Quelques conseils

En premier lieu, la voie la plus facile pour aimer votre prochain comme vous-même, c'est de prier pour lui: pour son bien-être, pour son confort, pour son bonheur. Cela ne vous coûte rien, et cela ne vous prive de rien. Tout au plus, cela demande quelques instants de votre vie que vous aurez

tout avantage à passer à prier qu'à faire tout autre chose. Demandez donc à Dieu de bénir votre prochain, quels que soient ses sentiments envers vous. Demandez à Dieu de lui accorder ce dont il a besoin, tout comme vous demanderiez à Dieu de vous accorder ce dont vous avez besoin.

Il est certain que lorsque vous êtes malade, affligé ou souffrant, vous faites des prières qui viennent de votre cœur. Or, si vous aimez votre prochain comme vous-même, vous devriez également prier pour lui de la même manière, en vous mettant à sa place.

Il est fort possible que, la plupart du temps, vos prières consistent en des demandes plutôt égoïstes. Vous passez peut-être beaucoup plus de temps à demander à Dieu ce qui vous manque qu'à Le remercier pour ce que vous avez. Une prière agréable à Dieu est avant tout une prière de remerciement, de reconnaissance, de gratitude et d'appréciation.

Soyez-Lui reconnaissant pour tout ce que vous avez, car tout vient de Lui. Remerciez-Le de Sa bonté, de Sa miséricorde, et de Sa compassion envers vous, car vous ne méritez que la mort — comme tout homme. Cependant, comme tout homme, vous avez aussi la promesse de la vie éternelle, si vous suivez Ses enseignements. Vous devrez, certes, prier pour vos besoins. Toutefois, cela ne signifie pas ignorer ceux de votre prochain.

Une autre façon d'aimer votre prochain comme vous-même, c'est de lui donner, dans la mesure de vos moyens, ce dont il a besoin, et non pas nécessairement ce qu'il demande. Vous l'ignorez peut-être, mais souvent, en lui donnant ce qu'il vous demande — ou en priant pour que Dieu accorde à votre prochain ce que celui-ci demande — vous ne lui rendrez pas un grand service.

D'une façon générale, les demandes que vous faites pour vous-même, ou pour votre prochain, ne sont pas forcément ce dont vous avez besoin. En outre, la façon dont Dieu vous répond ne correspondra peut-être pas à votre désir. Ce que Dieu vous accorde, ce qu'Il vous donne — même s'Il décide de retarder la réponse pendant quelque temps — sachez que c'est toujours pour votre bien.

Notez, à cet égard, ce que les apôtres Pierre et Jean ont fait

(Suite page 29)

La controverse continue: L'Évolution contre la Création

par Paul Kroll

Il n'y a qu'une seule réponse définitive à la question: Quelle est l'origine de la vie?

Le 24 novembre 1859, Charles Darwin publia son ouvrage *De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle*. Le livre de ce Britannique timide et modeste parvint à mettre le monde sens dessus dessous.

Le mot "création" devint obsolète et démodé. Le nouveau concept en vogue fut, dès lors, celui de l'"évolution". Bien sûr, l'idée

existait déjà avant Darwin. Mais le tapage provoqué par la publication de *L'origine des espèces* eut le don de réveiller l'ardeur des partisans de l'évolutionnisme.

Comment toutes les formes vivantes, y compris la vie humaine, en vinrent-elles réellement à exister? Un Être suprême a-t-il créé l'univers et toute la vie? Ou bien les formes vivantes ont-elles simplement évolué selon les "lois naturelles", sans aucun apport divin?

Dieu est-il mort?

Si la vie évolue, pour ainsi dire, simplement par elle-même, l'idée même d'un Dieu créateur constitue dès lors un bagage théologique superflu, un concept ballotté dans une mer d'êtres vivants parfaitement capables de s'en sortir tout seuls.

Pour l'évolutionniste, la théorie est le point de départ de sa vision du monde. Elle est sa seule et définitive explication de l'existence de la vie. La théorie de l'Évolution est un genre de



catéchisme. Elle doit être récitée, acceptée et assimilée par les initiés qui veulent être reçus comme membres de bonne foi dans la communauté scientifique.

Mais croire est une chose; prouver en est une autre. Nous, simples mortels rivés à l'époque de la fin des années 80, sommes-nous capables de savoir quoi que ce soit à propos de ce qui a pu se passer, il y a dix mille années, dans la préhistoire, ou au cours des cent millions d'années qui l'ont précédée?

Comprenez ce fait important: pour qu'une théorie puisse être certifiée exacte, elle doit avoir satisfait aux exigences de la méthode scientifique. Cela signifie que la théorie de l'Evolution et son hypothèse de base doivent être *testées de manière expérimentale*. La méthode scientifique exige que des théories et des hypothèses puissent se répéter ou se reproduire, faute de quoi elles ne peuvent être ni confirmées ni infirmées.

Mais comment peut-on vérifier ou répéter ce qui s'est produit dans un passé lointain? Tel est le problème fondamental, tant pour les partisans de l'Evolution que pour ceux de la Création. Ni les uns ni les autres ne peuvent ni visualiser, ni copier, vérifier, répéter ou reproduire le processus d'évolution ou de création en laboratoire.

Voilà la pierre d'achoppement. Si, dans un passé indéfini, il s'est produit une évolution ou une création, il n'a pu s'agir que d'un épisode UNIQUE et impossible à répéter, scellé à jamais dans le temps écoulé. Et même si les scientifiques pouvaient transformer une espèce en une autre (ce qui n'est pas le cas), cela ne prouverait toujours pas qu'un changement semblable ait pu se produire antérieurement, de façon naturelle.

Tels sont le cœur et l'âme de la question. Nous ne voyons pas se produire *actuellement* les étapes requises de l'évolution. Pas plus que nous ne pouvons assister, dans les faits, à une création spécifique. Il n'existe aucun programme de télévision montrant visuellement la formation, par un Etre surnaturel, d'un Adam à partir d'un morceau d'argile.

Bien entendu, la plupart des scientifiques affirment pouvoir démontrer scientifiquement l'évolution. Ils prétendent qu'elle se produit actuellement. Dès lors, jetons

un coup d'oeil sur cet aspect de la théorie évolutionniste.

Il est patent qu'il existe une grande variété au sein de chaque espèce. Prenons le meilleur ami de l'homme: le chien. Une reproduction scientifique étalée sur de nombreuses générations a engendré le minuscule Chihuahua, le Whippet à poil lisse, l'immense Danois et le bouledogue à mine patibulaire, pour ne citer que quelques-unes des variétés qui nous sont familières.

Mais du Samoyède au chien norvégien pour la chasse à l'élan, et du Terrier écossais au Schnauzer, tous sont des chiens. Jamais un chien ne s'est métamorphosé en chat ou en cheval. Cela est vrai pour toutes les sortes d'êtres vivants. Une rose reste une rose, quelle qu'en soit la couleur.

La variété contre l'évolution

Cependant, depuis Darwin jusqu'à nos jours, le fait qu'il existe diverses variétés au sein de chaque espèce vivante a été considéré comme le point de départ supposé d'un changement évolutif invisible. Autrement dit, les micro-changements observés au sein de certaines espèces ont été présentés comme les premiers signes de macro-changements inobservés, entre une "ancienne" et une "nouvelle" espèce.

Les scientifiques eux-mêmes oublient souvent de faire la distinction entre les deux. Dans le numéro de décembre 1981 de la revue de vulgarisation *Science 81*, le microbiologiste Lynn Margulis et le géophysicien Allen Hammond écrivent: "L'évolution n'est pas qu'une hypothèse; elle a pu être observée, tant en laboratoire que dans la vie réelle" (*Farewell to Newton, Einstein, Darwin...* (Adieu à Newton, Einstein, Darwin...) p. 56). Les auteurs se réfèrent à la "fantastique variété de chiens" comme exemple supposé de cette évolution.

On trouve une autre illustration de cette logique désinvolte dans le livre de Ruth Moore, *Evolution*. Un chapitre d'introduction affirme que "l'évolution se produit de la façon la plus spectaculaire lorsque l'homme sélectionne les traits qui lui plaisent et les reproduit de façon tangible dans les plantes et les animaux domestiques" (p. 75).

Mais ceci n'est PAS de l'évolution; il s'agit d'élevage sélectif, qui se borne à rechercher puis à copier des traits

existants chez une espèce. On compte plus de 8000 variétés de roses, mais qui sont toujours des roses.

Pour qu'il y ait évolution, il faut qu'on assiste à la naissance de nouvelles formes de vie *génétiquement indépendantes* des espèces existantes. Le fait de produire par élevage une nouvelle variété ne consiste qu'à amener à la surface ce qui existe déjà dans la définition génétique d'une espèce.

Les scientifiques se sont trouvés dans une impasse en cherchant à reproduire les phases de l'évolution en laboratoire. En voici un exemple: la *Drosophila Melanogaster*, dite mouche du vinaigre. Elle possède un cycle de reproduction accéléré de dix à quinze jours, qui permet d'engendrer rapidement plusieurs générations successives. De plus, on bombarde ces mouches aux rayons X, afin d'augmenter et d'étendre considérablement le taux normal de mutation.

Résultat? Aucune nouvelle espèce n'a été produite; tout au plus a-t-on obtenu quelques variétés aberrantes de mouches du vinaigre.

Quittons à présent le laboratoire pour une promenade sur le terrain. Les partisans de l'Evolution, comme ceux de la Création, prétendent que les témoignages fournis par les roches — les fossiles — justifient leurs points de vue respectifs. Mais de vieux os peuvent-ils vraiment nous apprendre quelque chose sur la création ou l'évolution de la vie?

Les os ne révèlent rien

Voyons ce que nous révèlent les os dans la classification géologique telle que l'ont conçue les paléontologues. Ils permettent d'observer l'apparition soudaine d'une espèce dans une strate, sa persistance sans changement au travers de cette strate et sa brusque disparition à la fin de celle-ci. La seule déduction que l'on puisse en tirer est que les espèces se maintiennent plusieurs millions d'années sans changement (évolution) notoire.

Au cours de ces dernières années, bon nombre d'évolutionnistes ont renoncé à se cogner la tête contre les roches. Ils ont modifié leur théorie, afin qu'elle puisse "coller" aux faits observés. Certains lancent le concept de l'"équilibre ponctué". Ils voient désormais l'évolution se produire de façon spectaculaire, rapide, et

uniquement au sein de populations *très réduites*. Les espèces nouvellement évoluées de la sorte sont supposées rester inchangées des millions d'années durant, jusqu'à leur disparition dans une nouvelle "ponctuation" évolutive soudaine, rapide et spectaculaire.

Voilà une théorie fort intéressante. Mais indique-t-elle qu'une telle évolution a eu lieu? Rien n'est moins sûr, si l'on s'en réfère aux exigences de la méthode scientifique.

Personne n'a pu observer la réalisation de cette prétendue "ponctuation", ni la réaliser en laboratoire.

En dehors de tout cela, les évolutionnistes continuent à argumenter à partir de preuves *manquantes*. Par exemple, nous ne connaissons pas ces monstres ailés, mi-oiseaux, mi-reptiles, mais les connaîtrions-nous que nous ne pourrions pas vérifier *scientifiquement* qu'ils représentent réellement le chaînon manquant.

Voyons cependant ce que disent les archives depuis cent vingt-cinq ans.

Voici, au sujet des os fossilisés, une citation de Charles Darwin qui pose, en 1859, la question de savoir "pourquoi... toutes les strates ne présentent-elles pas de chaînons intermédiaires". Ne devrait-il pas y en avoir? C'est ce que pensait Darwin. Mais il ne les trouva pas. De Darwin, toujours: "La géologie ne révèle assurément aucune chaîne organique graduée avec une telle précision; et ceci constitue peut-être l'objection la plus évidente et la plus sérieuse qui puisse être formulée à l'encontre de la théorie" (*De l'origine des espèces*, Charles Darwin).

Quoi qu'il en soit, Darwin était mû par la foi. Il espérait que d'autres après lui fourniraient l'ossature nécessaire à combler les lacunes.

Un créationnisme scientifique?

Laissons un instant l'Evolution pour nous intéresser à la théorie de la Création telle qu'elle est présentée par les "créationnistes scientifiques". En général, les créationnistes modernes affirment que la terre, toutes les formes de vie ainsi que tout le reste de l'univers connu existent depuis 6000 à 10 000 années environ.

Pour étayer cette thèse, il leur faut contredire *de façon non scientifique* différents moyens utilisés dans la mesure du temps. L'âge de la terre, en

particulier, peut être mesuré scientifiquement grâce au taux d'affaiblissement des isotopes radioactifs naturels jusqu'à leur forme atomique stable. La dégénérescence du potassium-40 en argon-40 en est un exemple: elle s'opère sur une demi-vie de 1,3 milliard d'années. La difficulté, pour les créationnistes, est qu'actuellement la dégénérescence se produit à *une allure constante* dans le temps, sans être affectée par la moindre circonstance externe qui leur soit connue.

Pour rendre leur théorie plausible, les créationnistes modernes doivent soutenir une hypothèse impossible à prouver par la méthode scientifique: celle qui induit que les éléments radioactifs ont connu un rythme de dégénérescence incroyablement plus rapide que celui qui est actuellement le leur. Les créationnistes prétendent aussi quelquefois que la matière fut créée avec "l'apparence de l'âge". Scientifiquement, il n'est pas possible d'étayer cette affirmation. Il nous est impossible d'observer *actuellement* la création d'un tel univers, pas plus que nous ne pouvons prouver *expérimentalement* que la vitesse de dégénérescence a été différente de ce qu'elle est.

Nous sommes dans l'impasse. Le créationnisme et l'évolutionnisme scientifiques échappent tous deux, en fin de compte, au contrôle de la méthode scientifique. Si nous nous bornons au seul message de la science, nous devenons agnostiques ("ceux qui ne savent pas") en ce qui concerne l'origine de la matière ou de la vie.

Chaque être humain est, quoiqu'il s'en défende, soumis à un dénominateur commun: l'adhésion à une *foi*. La théorie évolutionniste est basée sur une foi, comme l'est aussi le créationnisme scientifique. Il n'y a rien à reprocher à la foi; de fait, elle est même un élément *essentiel* de la réponse aux questions concernant les origines. La question importante est: quelle est la *SOURCE* de notre foi?

Bien entendu, il ne peut y avoir qu'une seule source permettant de connaître nos origines. Cette source ne peut nous venir que d'un être ayant toujours existé. Un Etre qui était présent à la Création. Il n'y a qu'une possibilité de cette nature: ce Personnage doit être Dieu.

C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit, il y a bientôt deux mille ans: "C'est

par LA FOI [non pas par les méthodes scientifiques] que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles" (Héb. 11:3).

Un recueil d'actions surnaturelles

Comment donc un tel Dieu S'y prendrait-Il pour prouver Son existence — et Ses actes créateurs — à nous, simples mortels? Il pourrait, par exemple, nous donner une sorte d'autobiographie de Ses actes. De fait, il existe un tel livre, qui abonde en déclarations de Celui qui Se nomme le Seigneur, ou Dieu.

Ce livre autobiographique, que Dieu déclare être Sa parole — la Bible — possède une qualité particulière: il contient un enseignement d'un ordre considérablement plus élevé et dépassant complètement les capacités analytiques de la méthode scientifique.

De la Genèse 1:1 ("Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre...") à l'Apocalypse 21:5 ("Voici, je fais toutes choses nouvelles..."), on y trouve tous les événements historiques et futurs qui *rendent caduques et annulent* les lois dites naturelles qui gouvernent l'existence ordinaire du monde physique et de toutes les formes de vie.

Par exemple, le message contenu dans le Nouveau Testament est que les êtres humains passeront de la chair à l'esprit (I Cor. 15:52-53). Ce processus contredit et nie même complètement toutes les lois physiques et tous les processus naturels connus de l'homme. Il échappe totalement à tous les moyens de contrôle dont l'homme dispose. Une telle connaissance doit être révélée et comprise grâce à la foi, faute de quoi elle ne peut pas être assimilée.

Prise dans ce sens, la Bible est bien plus qu'un manuel à faible portée scientifique. Elle ne prend pas en considération ce savoir physique *inférieur*, qui est à la portée de la science. La Bible est le livre qui nous explique le fonctionnement de la loi *surnaturelle*, par opposition aux lois naturelles.

Personne n'est comparable à Dieu

Il y a donc, dans la Bible, un Personnage qui affirme nettement et sans ambages n'être pareil à aucun autre — et régner sur toutes choses.

"Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le Dieu juste et qui sauve... Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même" (Esaïe 45:21-23).

A ceux qui contestent Ses paroles, il réplique: "L'INSENSE dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!" (Ps. 53:2).

Ce Dieu affirme aussi prédire l'avenir. "Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli" (Esaïe 46:9-10).

De plus, Il se proclame la puissance suprême de l'univers. "Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance... Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité" (Esaïe 40:15-17).

Ce Dieu tonne: "Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu" (Esaïe 44:6).

Que dit Dieu au sujet des origines de la matière et de la vie? Tout simplement que la matière et la vie sont Ses actions surnaturelles, Sa création.

Job 38:4: "Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence."

Esaïe 42:5: "Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions..."

"Au commencement..."

Mais qu'est-ce que Dieu? En fait, Dieu est le nom d'un Royaume ou d'une Famille composée pour le moment de deux Etres spirituels.

Nous pouvons lire, dans le premier verset du livre de Jean: "*Au commencement* était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."

A cette époque, *antérieure* à l'existence de l'univers, dans l'éternité de ce passé sans âge, il y avait deux membres dans le Royaume de Dieu. L'un d'eux était le Logos, le Porte-Parole, Celui qui devint Jésus-Christ. Toutes les choses, depuis la galaxie la plus lointaine jusqu'à la drosophile la plus commune, furent créées en Lui, et par Lui.

Ensuite, nous en arrivons à la

Genèse 1:1: "*Au commencement*, Dieu créa les cieux et la terre."

Le commencement dont il est question est la transition entre l'époque où rien de matériel n'existait, et l'avènement de l'univers et de la terre.

Venons-en au verset 2 de la Genèse 1: "La terre était [devint] informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme".

Les mots "informe et vide" sont traduits de l'hébreu *tohu* et *bohu*. *Tohu* signifie "une ruine indiscernable", et *bohu* "à l'abandon, aride, en désolation". Quant à la forme conjugée "était", elle vient du verbe hébreu *hayah*, qui, en traduction, signifie "exister" et implique la connotation de "devenir" ou "advenir".

Lorsque nous lisons les deux premiers versets de la Genèse 1, quelque chose semble illogique ou incomplet. En premier lieu, nous apprenons que Dieu a créé la terre. Ensuite, qu'elle était inhabitable et inculte. Pourtant, Dieu n'est pas l'auteur de cette confusion. Esaïe 45:18 nous dit que Dieu a créé la terre "pour qu'elle ne fût pas déserte", c'est-à-dire *tohu*, ou encore désolée. Il l'a au contraire créée pour qu'elle soit habitée.

Une question de temps

Que manque-t-il ici? C'est le temps. *Il s'écoule une très longue période entre les versets 1 et 2 de la Genèse 1!* Oui, "au commencement", Dieu a créé la terre et le ciel pour qu'ils soient habités. Mais la Bible ne précise pas QUAND se situe ce commencement.

A une époque ultérieure, la terre devint un lieu de désolation. (La réponse à la question de savoir pourquoi la terre et la vie qui s'y trouvaient furent détruites, se trouve dans notre brochure gratuite *Dieu a-t-Il créé le diable?*).

Une traduction plus précise éclaircirait ce point de façon évidente: "Au commencement, Dieu créa [avait créé] les cieux et la terre. [Or] la terre était [devint] informe et vide..."

La Genèse 1, du début du verset 3 jusqu'à la fin du chapitre, décrit la nouvelle création ou le renouveau de la terre, ainsi que la nouvelle création de la vie il y a de cela six mille ans. C'est à cette époque que furent créées les souches originelles de toutes les variétés vivantes

que nous connaissons actuellement.

Voilà la réponse de la foi, précise et sans équivoque, à la question des origines de l'univers, de la terre et de la vie. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE À VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 4 h 45; le mardi et le jeudi à 4 h 30.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 4 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUÉBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.
CKVL — MONTRÉAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 6 h 00.
CKRN — ROUYN-NORANDA, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CHAD — AMOS, 1340 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLS — LA SARRE, 1240 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKVD — VAL-D'OR, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.

AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAÏTIEN, Radio Citadelle, 6155 KHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAÏTIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TÉLÉVISION

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE À VENIR": RTL: le jeudi à 22 h 45.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.
QUÉBEC — CKMI, 5, le dimanche à 12 h 00.
QUÉBEC — CFAP, 2, (par câble: 3) le dimanche à 11 h 30.
MONTRÉAL — CFJP, 35, (par câble: 35) le dimanche à 11 h 30.
RIVIÈRE-DU-LOUP — CIMT, 9, le dimanche à 9 h 00.
CARLETON-SUR-MER — CHAU, 5, le dimanche à 9 h 30.
ROUYN-NORANDA (QUÉBEC) — CFEM, 10/13: le dimanche à 8 h 30.
ROUYN-NORANDA (QUÉBEC) — CKRN, 4: le dimanche à 8 h 00.
JONQUIÈRE-CHICOUTIMI (QUÉBEC) — CKRS, 12, le dimanche à 13 h 00.
SUDBURY (ONTARIO) — CICI, 3, le dimanche à 10 h 30.
TIMMONS (ONTARIO) — CITO, 6, le dimanche à 10 h 30.
NORTHBAY (ONTARIO) — CKNY, 9, le dimanche à 10 h 30.



Tendances et événements mondiaux



Soucis au sujet de l'ozone

Des scientifiques ont récemment découvert au-dessus de l'Antarctique un "trou" dans lequel la teneur en ozone est

fortement réduite par des gaz de fabrication humaine, en particulier les chlorofluorocarbones.

La couche d'ozone de la haute atmosphère protège notre planète contre les rayons ultraviolets nuisibles du soleil. Les scientifiques

prédisent que le rayonnement ultraviolet accru provoquera une augmentation importante des cancers de la peau et d'autres dommages écologiques.

Les gaz de fabrication humaine sont présents dans les gaz propulseurs des aérosols, le gaz réfrigérant, les solvants industriels, et ils interviennent dans la fabrication de la mousse plastique.

Si nombre d'applications des chlorofluorocarbones dans les aérosols ont été interdites aux Etats-Unis, leur emploi s'intensifie dans d'autres domaines, et ils continuent à être utilisés comme aérosols dans d'autres pays. ■

Sécheresse sud-américaine

Une grande partie du Brésil et du Paraguay méridionaux, ainsi que du nord-est de l'Argentine, a subi les ravages d'une sécheresse grave.

Au plus fort du fléau, en janvier 1986, les médias locaux ont commencé à décrire cette sécheresse comme la plus sévère depuis plus de cent ans. L'eau des nappes aquifères devient précieuse.

En février et en juillet, de légères pluies ont apporté quelque amélioration, mais la situation générale demeure alarmante. ■

La plus longue guerre de l'Afrique

La guerre sanglante qui se déroule en Erythrée, province septentrionale de l'Ethiopie, et qui vient d'entrer dans sa 25^e année, ne semble pas plus proche d'une conclusion qu'au moment où elle éclata.

Cet interminable conflit oppose les nationalistes érythréens, luttant pour reconquérir leur indépendance, aux troupes du gouvernement éthiopien équipées par les Soviétiques. Des dizaines de milliers de vies ont déjà été perdues.

Les Erythréens, en majorité musulmans, soutiennent qu'ils sont ethniquement et religieusement différents des chrétiens du Sud qui forment la majeure partie de la population éthiopienne.

Ancienne colonie italienne, l'Erythrée passa sous administration britannique en 1941. En 1948, son sort fut soumis aux Nations unies, qui, en 1950, votèrent en faveur d'une fédération de l'Erythrée et de l'Ethiopie, régie par des conditions qui accordaient à l'Erythrée une autonomie locale considérable.

En novembre 1962, toutefois, feu l'empereur Haïlé Sélassié annonça la fin de la fédération, et

l'absorption de l'Erythrée comme 14^e province de l'Ethiopie, établissant son plein contrôle sur la région.

Résolu à conserver toute sa mainmise sur l'Erythrée, le gouvernement marxiste de l'Ethiopie a accumulé une énorme dette militaire à l'égard de l'Union soviétique, son principal allié et fournisseur d'armes. Pour tenter de dépeupler la région turbulente de l'Erythrée, le gouvernement a lancé un programme de déplacement forcé des habitants. Entamé en 1984, il vise à réinstaller plus d'un million de paysans érythréens dans le centre et le sud du pays.

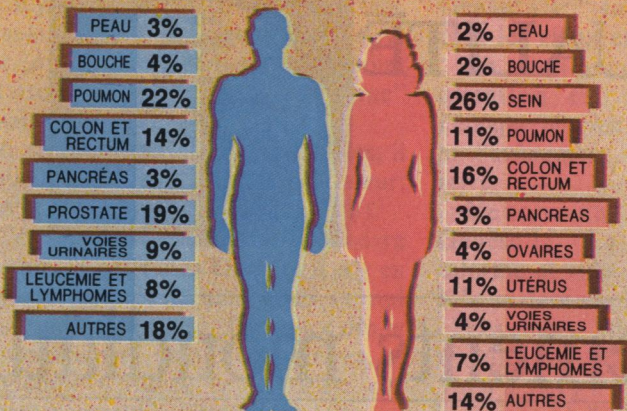
L'objectif officiel était de



faire émigrer les paysans de l'Erythrée, exposée aux famines et "surpeuplée", vers des régions à production agricole plus élevée.

Des milliers de personnes ont péri dans les camps de regroupement ou en cours de route. ■

FRÉQUENCE DES CANCERS, PAR GENRE ET PAR SEXE, PRÉVUE POUR 1986



*excepté les cancers de la peau sans mélanome et les carcinomes in situ.

Le redoutable cancer

Selon l'annuaire des Statistiques mondiales de la Santé pour la période 1982-1984, le pourcentage le plus élevé de cancers, chez les hommes, se rencontre en Hongrie, en Ecosse, aux Pays-Bas, au Luxembourg et en France. Chez les femmes, les cas les plus nombreux se produisent au Danemark, en Ecosse, au Luxembourg, en Hongrie et en Irlande.

La principale forme de cancer fatal, chez les femmes, est actuellement celui du poumon, plus fréquent que le cancer du sein qui, pendant plus de 50 ans, a été celui qui provoquait le plus de décès. Ceci s'explique par le nombre croissant de femmes, et en particulier de salariées, qui succombent à l'attrait du tabac.

On pense qu'aux Etats-Unis, la plupart des cas de cancer sont liés à l'environnement, c'est-à-dire associés d'une façon ou d'une autre au milieu physique, aux habitudes personnelles ou au mode de vie.

Les fumeurs de cigarettes représentent 83 pour cent des cas de cancer du poumon, tandis que la plupart des

cancers de la peau (400 000 cas par an) sont déclenchés par une exposition excessive et fréquente au rayonnement solaire direct, selon l'*American Cancer Society*.

Cette même Société publie les sept signaux d'alarme du cancer:

- (1) tout changement dans le fonctionnement des intestins ou de la vessie;
- (2) toute plaie qui ne guérit pas;
- (3) des saignements ou écoulements inhabituels;
- (4) l'épaississement d'une boule dans le sein ou ailleurs;
- (5) l'indigestion ou des difficultés de déglutition;
- (6) un changement apparent dans une verrue ou un grain de beauté;
- (7) une toux ou une raucité persistantes. ■

Faire fondre le rideau de fer

Les liens se consolident entre l'Est et l'Ouest de l'Europe.

Au mois de juin, à Budapest, en Hongrie, les Soviétiques ont lancé un appel à la réduction mutuelle des forces terrestres et tactiques, de l'ordre de 25 pour cent au début des années 90, suivie d'autres réductions par la suite.

Auparavant, au cours d'une visite en Allemagne de

Tensions religieuses en Israël

Des vandales peignirent des croix gammées sur les murs, rançonnèrent deux écoles religieuses, puis mirent le feu à une synagogue juive. Etait-ce l'oeuvre d'antisémites isolés?

Non, ces incidents étaient autant d'actions récentes de juifs laïques contre des juifs ultra-orthodoxes en Israël.

Les premiers réagissaient, disaient-ils, contre les agissements d'une bruyante minorité ultra-orthodoxe, qui avait incendié ou endommagé plus de cent autobus comportant des publicités qu'elle jugeait choquantes.

Le président Chaïm Herzog décrivit les incidents provoqués par les deux groupes comme "violents et laids".

Certains experts en questions religieuses vont jusqu'à voir, dans cette violence, les premières escarmouches d'une "guerre culturelle" entre juifs religieux et laïques.

Les deux communautés,



les laïques et les très religieux, n'ont guère de contacts. Les ultra-orthodoxes considèrent les sionistes laïques comme des juifs impies ou des hérétiques qui ont tenté de ressusciter l'Etat d'Israël par leurs propres efforts humains. Les sionistes, de leur côté, voient dans les ultra-orthodoxes des attardés ou des fanatiques.

Certains Israéliens craignent une société polarisée. "De part et d'autre, les groupes marginaux extrémistes, note un observateur, se développent de jour en jour, et deviennent beaucoup plus militants et agressifs."

Cette polarisation représente une grave menace potentielle pour la stabilité et l'unité internes d'Israël. ■

L'Est, M. Gorbatchev avait déclaré que les réductions d'armements classiques en question devaient s'appliquer aux territoires s'étendant "de l'Atlantique à l'Oural". Par le choix de ces termes, le Premier soviétique en appelait à la solidarité continentale.

Sur le front économique, l'effort soviétique est tout aussi impressionnant. Le Kremlin semble enfin prêt à normaliser ses relations avec la Communauté économique européenne des Douze, qui constitue, avec ses 320 millions d'habitants, le bloc commercial le plus important

du monde. Moscou a toujours refusé, jusqu'ici, de traiter avec la C.E.E. en tant que telle, ne reconnaissant les Etats membres qu'individuellement. Mais la Communauté européenne, qui s'est encore élargie en janvier dernier avec l'entrée de l'Espagne et du Portugal, représente tout simplement une puissance trop considérable pour que le Kremlin puisse se permettre de l'ignorer plus longtemps.

En échange, la Commission européenne, qui dirige la C.E.E., a marqué un intérêt certain pour des relations bilatérales plus suivies avec l'Union soviétique et les autres pays du C.O.M.E.C.O.N., l'équivalent à l'Est de la C.E.E. ■

Ton prochain

(Suite de la page 22)

lorsqu'un homme boiteux de naissance leur demanda l'aumône. Ils ne lui donnèrent point. Pierre lui a dit: "Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu" (Actes 3:6-8).

Rappelez-vous que le véritable chrétien n'aime pas seulement ses amis, mais aussi ses ennemis. Il prie pour son prochain, y compris ses ennemis. Si difficile que cela puisse paraître, le véritable chrétien aime ses ennemis comme lui-même!

L'aide que vous donnerez à votre prochain n'a pas besoin d'être toujours du domaine financier. Vous pouvez lui rendre service en faisant un certain travail pour lui, en l'assistant dans une tâche quelconque pour alléger son fardeau. Parfois même, un simple sourire de votre part, ou un petit mot d'encouragement lui procureront ce dont il a besoin. Il en est de même en ce qui concerne vos propres besoins. L'encouragement de votre prochain résoudra, en grande partie, vos problèmes.

Votre amour à l'égard de votre prochain est-il motivé par des sentiments égoïstes? Attendez-vous que les autres fassent pour lui ce que vous pourriez faire vous-même? Ou encore, aidez-vous seulement ceux qui sont capables de vous rendre à leur tour service? Le cas échéant, vous n'aimez pas votre prochain comme vous-même.

L'apôtre Jacques a écrit: "Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il?" (Jacques 2:15-16).

Le Christ, à Son tour, vous donne la recommandation suivante: "Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu

donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes" (Luc 14:12-14).

A n'en pas douter, vous comprenez l'esprit de cet enseignement. Le Christ ne vous recommande pas de ne pas inviter les vôtres, ou vos amis, à un festin. Il vous dit de ne pas faire acception de personnes, de ne pas seulement inviter ceux qui pourraient vous rendre la pareille.

En réalité, un peu de sacrifice de votre part ne vous fera certainement pas de mal. Dieu connaît vos pensées et vos actes. Lui seul est juge. Et Il est certainement capable de vous récompenser au-delà de tout ce que vous Lui demandez. Rappelez-vous que vous Lui devez tout, y compris votre vie, puisque le Christ l'a achetée au prix de la Sienne.

A Ses disciples, Il a dit: "Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres".

Ce petit mot "comme" n'est pas au niveau de l'amour humain; il est au niveau de l'amour divin. Aucun sacrifice fait par vous ne saurait égaler, même de loin, le sacrifice suprême que le Christ a fait pour vous. Afin de pouvoir aimer votre prochain — d'abord comme vous-même, et ensuite comme le Christ vous a aimé — vous devez apprendre à donner de vous-même, de votre temps, de vos efforts, de votre nécessaire, bref, lui

témoigner l'amour que le Christ témoigne pour vous.

L'un des meilleurs exemples, à cet égard, est celui du bon Samaritain dont le Christ a parlé dans une parabole. Il a dit: "Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre... Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour" (Luc 10:31-35).

Le bon Samaritain, un étranger, n'avait pas besoin de faire tout ce qu'il a fait. Il aurait pu tout simplement bander les plaies du blessé, et ensuite partir. Tout au plus, après l'avoir soigné, il aurait pu l'amener dans une auberge et le laisser là. Un tel service rendu aurait déjà représenté plus que sa part.

Toutefois, le bon Samaritain est allé au-delà de ce qui constituait son devoir, sur le plan humain. Il savait, lui, ce que signifie aimer son prochain comme soi-même. Il nous a donné un exemple magnifique, nous montrant comment mettre en pratique ce commandement divin.

En fin de compte, le Christ a résumé cet amour, en disant: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux..." (Matth. 7:12). □

La publicité

(Suite de la page 15)

budget. Il n'est nullement nécessaire de livrer une bataille incessante à de jeunes volontés quand celles-ci désirent quelque chose que vous désapprouvez. Donnez des raisons brèves et claires pour lesquelles vous n'achèterez pas un objet donné, ceci aussi bien avant de partir faire vos courses que dans le magasin où il est exposé. Lorsqu'ils seront adultes, vos enfants, eux aussi, devront apprendre à vivre avec un revenu fixe.

En tant que société, nous nous sommes laissés entraîner presque sans nous en rendre compte vers une commercialisation toujours accrue de l'enfance. Nous avons permis aux annonceurs d'adresser leurs messages

à des consommateurs potentiels de plus en plus jeunes. Il faudra désormais un effort de *volonté* délibéré de votre part pour renverser cette tendance.

Prenez l'initiative. Réduisez l'influence qu'une publicité habile exerce sur beaucoup trop de jeunes enfants. Et également sur beaucoup trop d'adultes! □

PHOTOS: Page 3: L. Greg Smith — PT. Page 5: Gene Hogberg — PT. Page 7: Culver Pictures. Pages 12-13: Photos par John Borax — PT. Pages 14-15: Monte Wolverton — PT. Page 19: Warren Watson — PT. Page 23: Norman Merritt. Page 27, en haut, à gauche: Illustration par L. Greg Smith — PT; en bas, à droite: Campbell — Sygma; Page 28, en haut, à gauche: L. Greg Smith — PT; Source: American Cancer Society; en haut, à droite: Milner — Sygma; en bas, à droite: Ken Tunell — PT. Dernière page de couverture, du haut en bas: Culver Pictures; John Borax — PT; Monte Wolverton.

DANS CE NUMÉRO:



IL Y A 50 ANS...

De nos jours, rares sont ceux qui connaissent la signification prophétique de l'un des événements clefs du siècle.

QU'EST-CE QUI MANQUAIT À L'EXPO 86?

L'EXPO 86 a peut-être été la meilleure exposition internationale, mais...



QUE VOS ENFANTS SACHENT CE QU'EST LA PUBLICITÉ!

Les enfants regardent jusqu'à 20 000 publicités par an. Comment en contrôler l'influence?

L'ÉVOLUTION CONTRE LA CRÉATION

Il n'y a qu'une seule réponse définitive à la question: Quelle est l'origine de la vie?

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.